La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 91 n°5 • du 29 avril au 5 mai 2004 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Le roi de l'Ouest

Patrick Oystryck s'est démarqué lors des Championnats de gymnastique de l'Ouest canadien. Son prochain but : se classer parmi les meilleurs aux épreuves canadiennes.

Page 19.

Citation de la semaine

« Quand j'étais plus jeune, mes oncles sortaient la télé dehors sur une bûche pour écouter le match. »

Rien n'arrête un vrai amateur de hockey, surtout pendant les séries! Des partisans vous entraînent sur la route qui mène à la coupe Stanley...

Page 18.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

40 000 $, ça marche!


photo : Hubert Pantel

Le marcheton pour Habitat Chez-Soi et le Comité d'aide aux réfugiés de la paroisse Cathédrale a permis d'amasser quelque 40 000 $, que se partageront ces deux organismes dans une proportion de 70 % pour Habitat et 30 % pour le Comité. « L'appui de la communauté a dépassé toutes nos attentes », lance un des organisateurs du marcheton, Denis Rémillard. Plus de 400 personnes ont participé au marcheton dimanche dernier. La présidente de Habitat Chez-Soi, Lynne Rochon, a alors annoncé le nom de la famille pour qui la maison sera construite cet été. Il s'agit de Yvonne Bertrand et de ses deux enfants, Anna, sept ans et Mario, âgé de un mois.

Peuple et territoire

Des Métis ont rencontré Denis Coderre qui a réitéré l'engagement de Paul Martin à les considérer comme un peuple. À quand la reconnaissance du territoire?

Page 3.

25 millions $ pour la 59

Bonne nouvelle pour les résidants du sud-est qui empruntent la 59 tous les jours et qui demandent son élargissement depuis des lustres. L'autoroute aura quatre voies, jusqu'à la route 210 .

Page 7.

Le Gala des Six

Six finalistes tenteront de remporter le Gala manitobain de la chanson samedi soir. Après des semaines de préparation, ils sont prêts pour l'événement.

Page 11.

Le jeu, c'est sérieux!



photo : Inné Dicko

Non, la photographe n'a pas croqué cette scène dans un casino de Winnipeg... mais bien dans un endroit où le français est d'usage! Ces aînés ont participé à une journée d'activités de la Fédération des aînés franco-manitobains le 21 avril à la salle Langevin. Au menu : 500, whist et jeu de cartes divers, ainsi que du shuffleboard, des sacs de sable et du carpet bowling.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN, Mélanie MORIN** et **Robert NICOLAS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

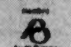
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont



POLITIQUE CANADIENNE

Les Métis : enfin un peuple!

Le ministre responsable de la question des Métis, Denis Coderre a réitéré les propos du premier ministre lors de son passage au Manitoba. Pour le gouvernement fédéral, le mot Métis signifie désormais nation.

Gabriel GOSSELIN

« Pour la première fois, j'ai pu regarder mon ami David Chartrand et lui dire : vous êtes une nation, a déclaré le ministre responsable des Métis, Denis Coderre, en parlant du président de la Fédération des Métis du Manitoba (FMM). Le Canada est un pays où les Premières Nations méritent notre respect! »

Le plus jeune membre du cabinet de Paul Martin était de passage à Saint-Pierre-Jolys pour le candidat libéral dans Provencher, Peter Epp. Cependant, ce n'était pas l'élection à venir qui était sur toutes les lèvres, mais bien la déclaration du premier ministre Paul Martin, à l'effet que les Métis étaient désormais reconnus comme un peuple.

« C'est l'endroit idéal pour faire cette déclaration », a réagi le président de la FMM, David Chartrand, en rappelant le fait que le premier représentant élu de cette circonscription à Ottawa était nul autre que le Père du Manitoba. Louis Riel a été député de Provencher en 1872 et en 1874, à la suite de l'entrée du Manitoba dans la fédération canadienne.

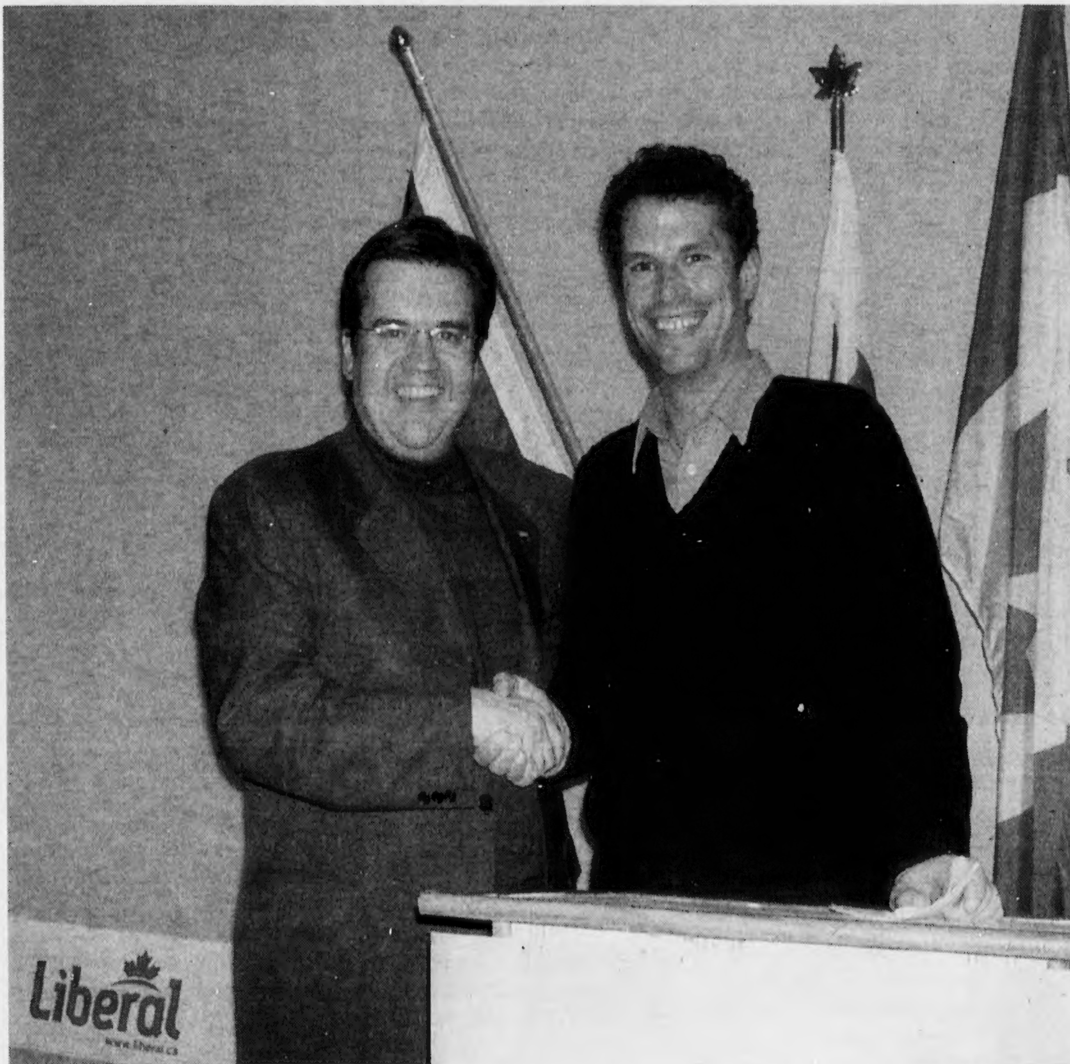


photo : Gabriel Gosselin

Le ministre responsable des Métis, Denis Coderre, était de passage à Saint-Pierre-Jolys pour le candidat libéral Peter Epp, dans la circonscription de Provencher, anciennement détenue par Louis Riel.

« Je suis très content. Premièrement, on reconnaît les Métis comme une nation et ensuite,on parle d'une exonération pour Louis Riel, a mentionné le président de l'union nationale métisse, Gabriel Dufault, après avoir entendu Denis Coderre. Cela représente le point de vue de notre organisme. On a toujours voulu l'exonération de Louis Riel. »

Cette question a été soulevée aux Communes en 1993 et en 1996. Denis Coderre et son confrère Reg Alcock, tous deux simples députés à l'époque, avaient conjointement préparé un projet de loi privé cherchant à exonérer Louis Riel de son ancienne condamnation de haute trahison. Mais le projet de loi était mort au feuilleton à la suite de la clôture des travaux parlementaire. Ensuite, le Bloc québécois a déposé un projet de loi visant à pardonner Louis Riel, qui n'a pas été adopté.

« Quand on parle de pardon, ça veut dire qu'on admet la culpabilité, rappelle Gabriel Dufault, qui n'appuyait pas le projet de loi bloquiste. À mon avis, le mot exonération signifie que ça n'aurait jamais dû avoir lieu. Il y a une différence et pour moi c'est le bon terme. D'ailleurs on a des historiens qui disent que son procès n'aurait jamais dû avoir lieu à Regina, mais plutôt à Winnipeg. »

Cette fois, les représentants de la communauté métisse sont optimistes et croient que la mémoire de Louis Riel sera enfin réhabilitée, 134 ans après son décès. « Ce n'est pas une promesse, a lancé le président du Conseil privé, Denis Coderre. Le premier ministre a déclaré que les Métis sont un peuple. Ça fait depuis 1885 qu'il y a une injustice. On va carrément adresser la situation. Ce n'est pas une question électorale, c'est une question historique. »

Cette déclaration entraînera sûrement des revendications pour le peuple métis, notamment en ce qui concerne les terres ancestrales de la nation. « Je pense qu'il est important qu'on s'assied à la table avec le gouvernement pour préparer une stratégie qui sera bénéfique pour la nation métisse, explique David Chartrand. Nous allons poursuivre la revendication de nos terres ancestrales. D'ailleurs, nous devions nous rendre devant le tribunal cette année. Espérons que Paul Martin voudra plutôt négocier. »

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Zoé Paquette**! Je suis très fière de vous présenter ma petite sœur **Gabrielle**. Elle est née le 7 janvier 2004 et elle pesait 7 livres et 13 onces.

Ma sœur et moi n'apportons que de la joie à nos parents, Monique (Née Grimard) et Guy Paquette.

Nous sommes les petites-filles de Nicole (née Boux) et Henri Grimard, ainsi que de Cécile (née Roy) et Lionel Paquette.

Un bonjour spécial à toute la parenté! On envoie des gros bisous à notre oncle Jean-Pierre à Vancouver.

Éditorial

Martin le successeur

Il y a des exemples qui le démontrent : en politique, rien n'est plus dangereux pour un aspirant premier ministre que d'avoir à succéder à un chef. Ceux qui ont succédé, on dirait toujours qu'ils n'arrivent pas à s'imposer.

John Turner après Trudeau, Kim Campbell après Mulroney, Pierre-Marc Johnson, au Québec, après René Lévesque. Ou son frère Daniel après Bourassa. Ces politiciens n'ont pas su rester, comme s'il existait une malédiction sur ceux et celles qui recherchent le pouvoir au moment où enfin il échappe au leader qui l'a longtemps détenu. Et c'est encore plus vrai quand le leader en question a eu du charisme.


par Sylviane Lanthier

Au Manitoba, qu'est devenu le chef qui a succédé à Gary Filmon... vous souvenez-vous même de son nom? Et chez les libéraux, personne n'a réussi à faire une marque vraiment profonde à la suite du départ de la flamboyante Sharon Carstairs. Quoi que le NPD n'ait jamais détenu le pouvoir sur la scène fédérale, le parti assumait tout de même, avec crédibilité, un rôle de conscience sociale du parlement qu'il n'a jamais su tout à fait conserver après le départ d'Ed Broadbent...

Dans le cas de Paul Martin, les libéraux se sont comportés comme s'ils détenaient l'as magique, comme si leur candidat vedette était celui qui allait faire mentir la « malédiction ». Et Paul Martin semblait en effet avoir le vent dans les voiles.

Voilà un homme suffisamment fin politique pour organiser le parti sur le terrain et gagner le support des troupes, comté après comté.

Voilà un homme suffisamment astucieux pour disparaître de l'avant-scène le temps nécessaire pour se dissocier de l'exercice du pouvoir, rafraîchir son image politique et accentuer ses contradictions avec un premier ministre dont le public est las.

Voilà un homme qui s'organise pour ne pas être celui qui succède, mais celui qui contrôle, décide, agit, tout en consultant et faisant montre d'ouverture.

Voilà donc l'homme qui pourra sauver la situation, éviter au parti les luttes fratricides qui accompagnent une course à la chefferie trop serrée... Voilà celui qui rassemblera les troupes et rajeunira le parti.

Voilà la carte gagnante, l'as magique, la main imprenable, le candidat imbattable, dont le règne de premier ministre durera plus de six mois... Un homme dont l'image repolie fera briller l'étoile des libéraux.

C'était sans compter sur Jean Chrétien et sa vieille garde à la Charles Guité. Sans compter sur la réaction d'un parti pour qui succéder signifie davantage hériter que transformer. Si Paul Martin a cherché à tourner la page sur les années Chrétien, il semble rester des gens chez les libéraux qui veulent le lier aux pires aspects du régime de son prédécesseur. Car un parti solidaire derrière l'idée de maintenir le pouvoir veillerait à ce que ses membres influents, même déchus, évitent d'éclabousser celui qui incarne l'avenir.

Bref, même Paul Martin le fin stratège est aujourd'hui aux prises avec les aléas de la vie politique et cette espèce de logique qui, pour n'avoir rien de scientifique, tend à rendre difficile la vie du successeur.

Jean Chrétien n'avait rien de charismatique et n'a rien laisser de bien marquant en termes d'héritage politique. Mais lui succéder comporte malgré tout plus que son lot de difficulté.

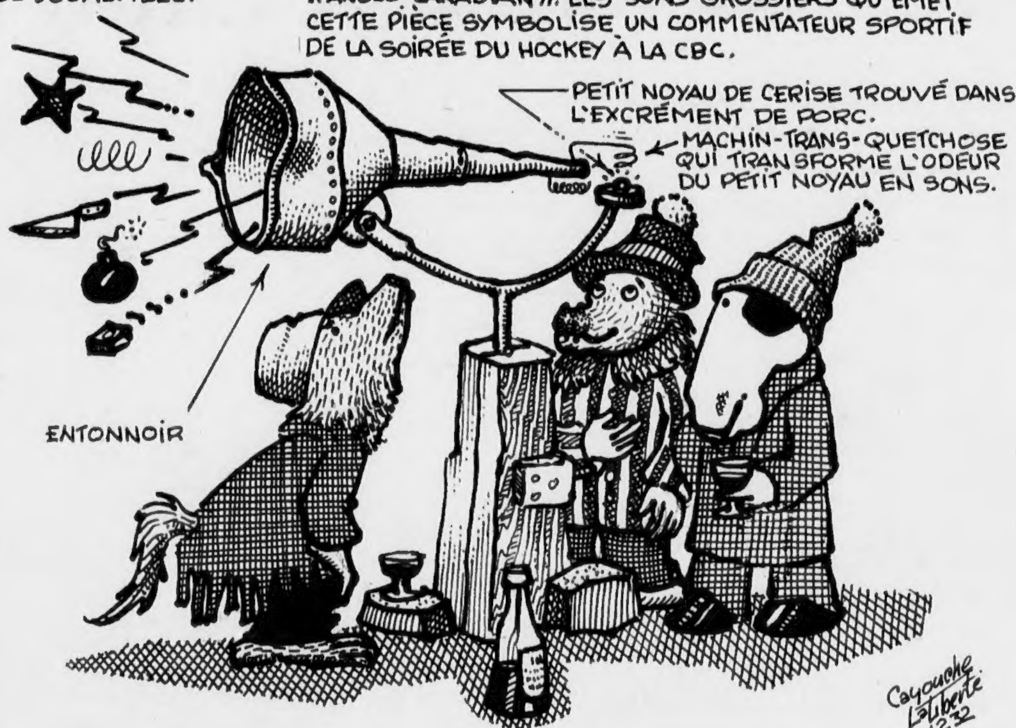
Reste donc à savoir si Paul Martin arrivera à se maintenir en selle et à garder son poste de premier ministre.

• • •

Retour sur cette histoire de casinos et de langue de travail. Il est absolument déplorable et inacceptable que le français soit traité comme une langue de seconde zone dans un lieu de travail qui dépend en bonne partie du gouvernement provincial. Inacceptable aussi que des membres du personnel des casinos ne puissent pas parler la langue qui leur plaît pendant leur pause. Si le jeu et la sécurité peuvent exiger que des clients s'adressent au croupier dans une langue que lui et les autres joueurs comprennent, il est assez bizarre d'imaginer une situation où deux touristes allemands, français, néerlandais, japonais, par exemple, se verraient interdire l'accès à un casino pour avoir converser ensemble dans leur langue alors qu'ils étaient à une table de jeu!

Vérification faite, dans une province comme le Québec où deux langues se côtoient, on demande aux clients de jouer dans une langue que le croupier comprend. Et comme les croupiers sont bilingues, la question de la langue ne se pose pas (comme quoi le bilinguisme a ses avantages!). Dixit le responsable de Loto-Québec, « la langue que parlent les clients et les employés en-dehors des tables de jeux, ça ne nous concerne pas »...

Soulignons tout de même la rapidité de réaction des ministres concernés, celui des services en langue française, Greg Selinger, mais également son collègue Scott Smith. Ils n'ont pas mis beaucoup de temps à réagir et à calmer le jeu en réaffirmant la place du français et l'existence de la politique du gouvernement en matière de services en français. C'est quand même intéressant de voir un gouvernement prendre ses responsabilités et s'engager à examiner la situation avant que toute la communauté soit obligée de monter aux barricades. Juste cette réponse-là du gouvernement néo-démocrate, ça fait du bien.



Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



SAINT-BONIFACE

Habitat Chez-soi, rue Dollard

Robert NICOLAS

Habitat Chez-soi a franchi un pas de plus vers la construction de sa prochaine maison, sur un lot situé à l'angle du boulevard Dollard et de la rue Jeanne D'Arc. Lors de leur réunion le 20 avril, les conseillers du comité communautaire riel ont en effet accepté l'idée de zoner résidentiel un lot qui accueille en ce moment un petit parc municipal, malgré l'opposition de certains résidants qui auraient voulu préserver ce parc.

« Ce sont des bonnes nouvelles pour nous, annonce la présidente d'Habitat Chez-soi, Lynne Rochon. Ça fait longtemps qu'on attend une réponse et nous apprécions le soutient du conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. »



photo : Gabriel Gosselin

Le parc Jeanne D'arc sera possiblement le prochain lieu choisi pour la construction d'une maison de l'organisme Habitat Chez-soi.

Si l'organisme obtient le permis de construction à temps, la quatrième maison d'Habitat Chez-soi pourrait voir le jour dès cet été.

Le choix du terrain

C'est l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface qui a orienté Habitat Chez-soi vers le choix de ce lot.

« Une des conclusions du Sommet de l'habitation que nous avons tenu en 2002, rappelle le président Roland Marcoux, est d'augmenter la densité de la population et d'amener des jeunes familles dans Saint-Boniface. Une de nos stratégies est d'identifier les lots vacants et de tenter de les combler, ce qui en même temps augmente la sécurité du quartier. »

L'association gère aussi la somme de 2,1 millions $ accordée par la ville pour apporter des améliorations au quartier et une bonne partie de cette somme a servi à l'amélioration des infrastructures des parcs.

Or, entre le parc Valade (dans le coin du parc La Vérendrye) et celui de l'angle Dollard/Jeanne D'Arc, l'Association a choisi de privilégier le parc Valade.

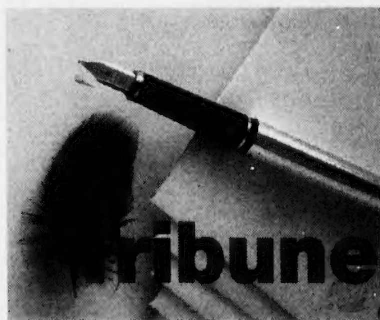
C'est en partie ce qui mécontente certains membres du voisinage, dont Scott Tinkler, dont la maison est voisine du parc. Au total, 250 personnes ont signé la pétition qu'il a fait circuler pour sauvegarder le parc.

« La majorité voulait le garder, a-t-il expliqué lors de la rencontre du comité communautaire Riel. Je ne crois pas pas qu'ils ont été assez considérés dans le processus.

« La décision des conseillers est décevante, poursuit-il. Mais nous ne sommes pas contre Habitat Chez-soi. C'est plutôt une question de perdre un parc. Je croyais que l'Association des résidants avait reçu l'argent pour l'amélioration des parcs et non pour les enlever. »

Même son de cloche de la part de son Voisin Bernard Campeau. « J'espère seulement que la Ville va nous tenir au courant de ce qui ce passe », dit ce dernier.

« Notre rôle est de nous occuper de développement de l'ensemble de la communauté tout en considérant les résidants, rappelle le président de l'Association, Roland Marcoux. Saint-Boniface a une infrastructure intéressante et c'est un lieu idéal pour vivre une vie urbaine. Il y a une demande pour des logements, et c'est notre rôle de le combler. »



L'évangile selon Mel Gibson

par Paul Baril

Mon épouse et moi avons succombé tout récemment à la tentation de nous joindre à plusieurs milliers de personnes qui sont allées voir le film de Mel Gibson, *La passion du Christ*. Nous étions, bien sûr, conscients du fait que ce film faisait l'objet d'une controverse à l'échelle de la planète. D'aucuns croyaient que c'était là le meilleur film qui avait jamais été produit alors que d'autres décriaient une violence exacerbée ou un antisémitisme manifeste. Ce qui nous paraissait évident c'est que nul ne sortait de la salle de spectacle sans avoir une opinion bien arrêtée de la valeur de cette « œuvre d'art ».

Pour ma part, je me suis vite rendu compte que Mel Gibson avait tenté, avec un certain succès de respecter l'ordre des événements reliés à la crucifixion de Jésus tels qu'ils sont présentés, de façon lapidaire bien sûr, dans les évangiles. C'est probablement là le génie du réalisateur américain. Il s'adresse surtout à un auditoire acquis d'avance (les fervents des églises chrétiennes de tout acabit) qui ne lui aurait pas pardonné de présenter un point de vue qui s'éloigne un tant soit peu, pour ce qui est de l'essentiel, des écrits du Nouveau Testament. Plusieurs de ces adeptes se présentent devant le grand écran avec des idées préconçues et fin prêts à se laisser agresser par des images violentes que le réalisateur leur sert à profusion. À partir de cette toile de fond, Mel Gibson nous a entraînés dans une interprétation personnelle et intégriste des événements entourant les douze dernières heures de Jésus de Nazareth.

Pour ce qui est de la structure même du film, j'ai trouvé le tout plutôt ennuyant. J'admets d'emblée que cela n'est pas simple de maintenir un suspense quelconque lorsqu'on raconte une histoire que tout le monde a appris sur les bancs d'écoles et qu'ils ont ressassés ad infinitum durant les diverses étapes des calendriers liturgiques annuels. J'ai très peu apprécié la violence gratuite qui représente à peu près quatre-vingt-dix pour cent de l'action. Aucune subtilité ici! On pourrait même croire que la violence était le véritable message de ce film. Gibson fait l'étalage d'une multitude de gestes tous plus brutaux les uns que les autres qui visent à mon avis à encourager les cinéphiles à s'auto-flageller pour la responsabilité qu'ils s'arrogent des souffrances du Christ. Nous avons été témoins, par procuration bien sûr, de l'effusion d'au moins un hectolitre de sang (ketchup ou vin rouge?). La place publique en était complètement recouverte après la flagellation perpétrée par les soldats romains. Et les coups de fléaux (des fils de laine) se multiplient tout le long du parcours au solde des bourreaux romains. A la fin nous sommes en présence d'un Jésus désincarné dont les chairs sont scarifiées, torturées, percées, clouées et dépecées. Aucun humain n'aurait pu subir de tels supplices sans rendre l'âme dans la première heure du film.

Ce qui m'a le plus déplu dans ce film c'est l'insinuation évidente de la responsabilité de la nation juive pour la mort du Christ. On semble être revenus à la période pré Vatican II alors que l'on accusait vertement le peuple juif de Déicide. À mon avis, le film ne laisse aucun doute à ce sujet. Gibson nous trace un portrait très négatif des juifs qui entourent le personnage du Christ; ils sont entre autres, cupides, traîtres, poltrons, hypocrites. Il se permet même de nous présenter satan à plusieurs occasions, sous les traits d'un être androgyne qui se mêle à la foule des juifs venus pour encourager les bourreaux. Il me semble que cette juxtaposition des images de satan et des juifs n'est pas innocente. Gibson semble faire siennes les opinions véhiculées dans les épîtres de Saint-Paul où il est dit que les juifs sont les ennemis de tous les hommes pour avoir livré Jésus à la mort terrestre. Il fait fi des prescriptions de Vatican II qui dans sa déclaration « Nostra Aetate » reconnaît que l'Église « a reçu la révélation de l'Ancien Testament par ce peuple, avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'alliance ». Ce texte ajoute que « ce qui a été commis durant sa Passion ne peut être imputé ni indistinctement à tous les juifs vivants alors ni aux juifs de notre temps » et « déplore les haines, les persécutions et les manifestations d'antisémitisme, qui, quels que soient leur époque et leurs acteurs, ont été dirigées contre les juifs ». Or, c'est précisément ce qui semble se produire depuis la sortie du film, un certain mercredi des cendres en Amérique du Nord. Les juifs du monde entier se sont opposés à sa parution prétextant que l'auteur cherchait à inciter la haine contre leur peuple. Qui est mieux placé pour ressentir la discrimination qu'un membre d'un groupe minoritaire qui se sent visé? Les Franco-Manitobains en savent quelque chose. Serait-ce une coïncidence que à plusieurs endroits dans le monde il y a eu ces derniers temps une recrudescence d'actes que l'on peut qualifier d'antisémites?

Nous devons cependant lever notre chapeau au réalisateur de film qui a su trouver un sujet qui lui assurerait un succès certain au guichet. Lorsque nous réalisons qu'il y a au delà d'un milliard de chrétiens dans le monde, nous nous rendons tout de suite compte du potentiel incroyable de ce film. Il va sans dire que la controverse suscitée par le film n'a pas nuit à son succès. Mel Gibson avait, dans les deux premières semaines, décuplé sa mise de fonds.

En guise de conclusion permettez-moi d'affirmer catégoriquement que je n'ai aucune intention de retourner voir cette tranche de l'Évangile selon Mel Gibson.

EXPANSION DU CANAL

Trop tard pour se faire entendre?

L'expansion du canal de dérivation de la rivière Rouge débutera en 2005. Les autorités veulent savoir ce que vous en pensez.

Gabriel GOSSELIN

Le Manitoba Floodway Expansion Authority organise une deuxième ronde de séances publiques au sujet des travaux d'expansion du Canal de dérivation de la rivière Rouge. Ces consultations, prévues le 29 avril à Saint-Norbert et le 3 mai à Winnipeg, ont pour but de répondre aux questions des citoyens de la ville et des communautés environnantes. (1)

« Nous allons aussi rencontrer différentes municipalités et un certain nombre d'organismes affectés par le projet, explique l'agent des communications du Manitoba Floodway Expansion Authority, Ronuk Modha. Avant de commencer le projet, nous devons compléter une étude d'impact environnemental et ensuite la présenter à la Commission de protection de l'environnement pour obtenir son approbation.

« Cette deuxième ronde de consultations publiques portera sur la compensation, les niveaux d'eau, les règles d'opération du Canal, son opération en été et les opportunités économiques que ce projet entraînera, poursuit-il. Nous voulons entreprendre un processus ouvert et transparent pour le public. »

On estime que le projet d'expansion du Canal de dérivation coûtera plus de 660 millions $ aux deux paliers de gouvernement et devrait débuter à l'été 2005. Jusqu'à présent, les gouvernements fédéral et provincial ont investi 240 millions $ dans le projet, soit un tiers de la somme recherchée.

Audiences publiques

Les commentaires du public risquent de ne pas être aussi positifs. « Suite à la première ronde de consultations en février, nous avions des préoccupations qui n'ont pas été adressées comme telles, révèle Guy Gagnon, un résidant de Sainte-Agathe. Une d'entre elles était de savoir ce qu'on fait quand il n'y a pas d'inondation. Qu'est-ce qui arrive avec le niveau de la rivière Rouge?

« Nous sommes inquiets parce que, quand il y a de fortes précipitations en été, on ouvre le barrage, continue-t-il. Ça peut nuire aux berges de la rivière et aux lots riverains. Les producteurs vont souvent semer leurs champs jusqu'à la rivière. »

Guy Gagnon a des réticences au sujet d'un autre aspect du projet. « Ils vont augmenter la hauteur de la West Dyke d'un mètre, reprend-il. En 1997, nous avons été inondés de l'est par le canal de dérivation, et non pas de l'ouest par la rivière qui débordait. On se pose donc la question à savoir si la digue à l'est du village sera maintenant assez haute pour contrecarrer l'effet de l'élévation de la West Dyke. »

Les gens pourront poser leurs questions lors des séances publiques. Mais certains ne croient pas que le point de vue des résidants ait beaucoup de poids. « C'est juste pour la démocratie, lance l'agente de développement de la Corporation de développement communautaire de Sainte-Agathe, Thérèse Dorge. Ils font ces réunions, mais j'ai peur que ce soit déjà tout décidé. »

(1) La consultation publique du 29 avril aura lieu au Centre communautaire de Saint-Norbert, dès 17 h.



photo : Gracieuseté Manitoba Floodway Expansion Authority

L'actuel canal de dérivation de la rivière Rouge a été construit en 1968 sous le maire Duff Roblin à un coût approximatif de 68 millions $. On estime qu'il a épargné à la Province près de 8 milliards $ en dommages qui auraient pu être causés par des inondations subséquentes.

BUDGET 2004

Au long de l'autoroute

Les gens du sud-est de la province ont raison de se réjouir : le gouvernement doublera les voies de l'autoroute 59 jusqu'à l'autoroute 210. On espère que cette mesure améliorera l'accès des villages du coin aux touristes.

Gabriel GOSSELIN

L'élargissement de l'autoroute 59 était inscrit au Budget 2004, déposé le 19 avril. Et les annonces n'ont pas tardé à suivre! Il y aura désormais quatre voies à l'autoroute 59 jusqu'à la route 210, ce qui représente un investissement de 25 millions de $.

« Nous allons commencer la deuxième étape du projet, révèle le ministre des Transports et des Services gouvernementaux, Ron Lemieux. La construction débutera à l'intersection de l'autoroute et de la rue Mondor et s'étendra jusqu'à l'autoroute 210, menant à Saint-Adolphe. On dépassera l'intersection par quelques centaines de mètres. » La première étape de ces travaux, complétée il y a quatre ans, avait permi d'élargir la 59 de la route périphérique jusqu'à Île-des-chênes.

Le ministre, qui est aussi le député de Provencher, souligne qu'il y a plus d'une raison pour laquelle son gouvernement investit dans ce projet. « Ce projet est très important pour la sécurité des routes et aussi pour le développement économique de la région, précise Ron Lemieux. Toutes les communautés environnantes en bénéficieront. Je suis très satisfait de cette mesure. »

À Saint-Pierre-Jolys, la nouvelle a été bien accueillie. « J'aime démontrer au gouvernement que ce projet est un bon investissement pour la Province, signale l'agente de développement de la Corporation de développement communautaire Chaboillé, Murielle Bugera. C'est le « fun » de voir les arpenteurs en train de travailler. C'est encourageant à voir. »

Cette résidante de Saint-Pierre-Jolys indique que la région est un lieu idéal pour ce genre d'investissement. « Selon les statistiques, elle est celle qui devrait connaître la plus grande augmentation de population dans les 20 prochaines années, précise Murielle Bugera. Nous avons beaucoup de tourisme ici. On veut que le parc provincial de Saint-Malo devienne le Clear Lake du Sud.

« Mais l'accessibilité des routes n'est pas importante juste pour le tourisme, continue-t-elle. On veut aussi établir des projets, comme un parc industriel à Saint-Pierre-Jolys. La facilité d'accès à la région est importante pour ça aussi. Ça va nous ouvrir des portes. L'idéal serait d'élargir la 59 jusqu'à la frontière américaine, mais on va prendre ce qu'ils nous donnent. »

Murielle Bugera croit que le projet permettra à toutes les communautés de la région de s'épanouir. « Quand on veut attirer des entrepreneurs ici, si on a l'infrastructure en place, c'est plus facile, souligne-t-elle. Ce projet démontre aussi que le gouvernement a confiance en les gens du sud-est. »



photo : Gabriel Gosselin

L'autoroute 59 comptera bientôt deux voies supplémentaires, de son intersection avec la rue Mondor jusqu'à l'autoroute 210, menant à Saint-Adolphe.

Relaxer et bronzer



photo : Inné Dicko

Tanya Sabourin a fait l'ouverture officielle de son commerce *Knead a little heaven* le 21 avril à Saint-Pierre-Jolys. Située dans sa maison, la boutique offre des services de réflexologie, des massages et un lit de bronzage. « Les rencontres individuelles avec les clients sont ce qui m'intéresse le plus, affirme Tanya Sabourin qui est dans le domaine depuis maintenant trois ans. J'aime aider les gens et leur faire du bien. »

POLITIQUE CANADIENNE

Comment ça va, avec le Québec?

Des francophones de partout au pays convergeront vers Québec pour participer au processus de révision de la politique du gouvernement québécois à l'égard des francophones du Canada.

Sylviane LANTHIER

Ils seront près de 200 à l'hôtel Delta de Québec en fin de semaine, pour faire le point sur la politique du gouvernement du Québec à l'égard des francophones des autres provinces. Il y en aura de partout, des francophones, et de tous les secteurs : éducation, santé, culture, économie, jeunesse. Le but de leur rencontre : revoir les fondements des relations qu'entretient le Québec avec les communautés francophones ; et évaluer la pertinence de créer un « Centre de la francophonie des Amériques ».

« On ne s'en va pas là sans préparation, explique le directeur de la Fédération des juristes d'expression française du Canada, Rénald Rémillard. Le Forum sur la francophonie a été préparé par le Québec en concertation avec la Fédération des communautés francophones et acadienne. Il y a eu des genres de consultations préalables, pour voir par exemple comment les gens se sentaient vis-à-vis la politique du Québec à l'égard des francophones. Il y a donc quelque chose sur la table, mais ce n'est pas coulé dans le béton. »

Faire le point

Présidé par le ministre des Affaires intergouvernementales du Québec, Benoît Pelletier, le forum permettra d'évaluer la porté de la Politique du Québec à l'égard des communautés francophones et de revoir « les fondements » de leurs relations.

« On s'en va faire le point, explique le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. On travaille avec la politique du Québec depuis quelques années, alors on peut se demander : est-ce que ça fonctionne bien? Comment on peut collaborer ensemble comme francophonie? »

Depuis sa mise en place en 1995, la politique du Québec est revue environ aux trois ans, dans le cadre de forums semblables qui réunissent les francophones du pays.

Un Centre de la francophonie?

Mais ça pourrait aller plus loin cette fois-ci. Le gouvernement du Québec cherche ainsi à se « repositionner » dans l'ensemble francophone canadien, voire nord-américain, et veut mettre sur pied un « Centre de la francophonie dans les Amériques ».



Benoît Pelletier : le ministre des affaires intergouvernementales du Québec veut « repositionner » sa province face à la francophonie canadienne.

Quel serait le rôle de ce centre; quels seraient ses mandats? Les participants au forum sont justement là pour en discuter. « On s'en va en apprendre plus là-dessus », note Daniel Boucher.

Vitrine culturelle, lieu de rencontre, catalyseur, organisme-conseil : le Centre pourrait être tout ça et plus encore, et inclure les francophones des États-Unis.

La Politique du Québec envers la francophonie canadienne comprend une formule de partenariats, selon laquelle les organismes qui veulent accéder à une aide financière doivent proposer des projets en partenariat avec des organismes québécois. Le Québec accorde ainsi deux millions $ par année en subventions diverses, surtout dans les domaines de la culture, de l'éducation, de l'économie et de la santé.

Les délégués qui participent aux discussions espèrent-ils une plus grande ouverture ou un changement dans l'approche du Québec à leur égard?

« Il est possible qu'on soit traités un peu plus d'égal à égal, note Daniel Boucher. On a ressenti une ouverture de la part du ministre Benoît Pelletier. Il est lui-même issu d'une région du Québec proche de l'Ontario, il a enseigné à l'Université d'Ottawa, il est sensible aux craintes et à la réalité des communautés. On sent qu'il ne veut pas nous imposer quelque chose qui créerait un malaise. »

« On sent un rapprochement entre le Québec et les communautés, croit aussi le directeur de la Fédération des juristes d'expression française du Canada, Rénald Rémillard. Ce gouvernement a une ouverture plus grande qu'auparavant. »



ÉDUCATION

Retour sur le terrain

Avec l'annonce de la retraite de Guy Roy, qui occupait le poste de sous-ministre adjoint à l'éducation, le Bureau de l'éducation française devait trouver un remplaçant. C'est maintenant chose faite puisque l'annonce de la nomination de Raymond Théberge a été faite le 23 avril.

Mélanie MORIN

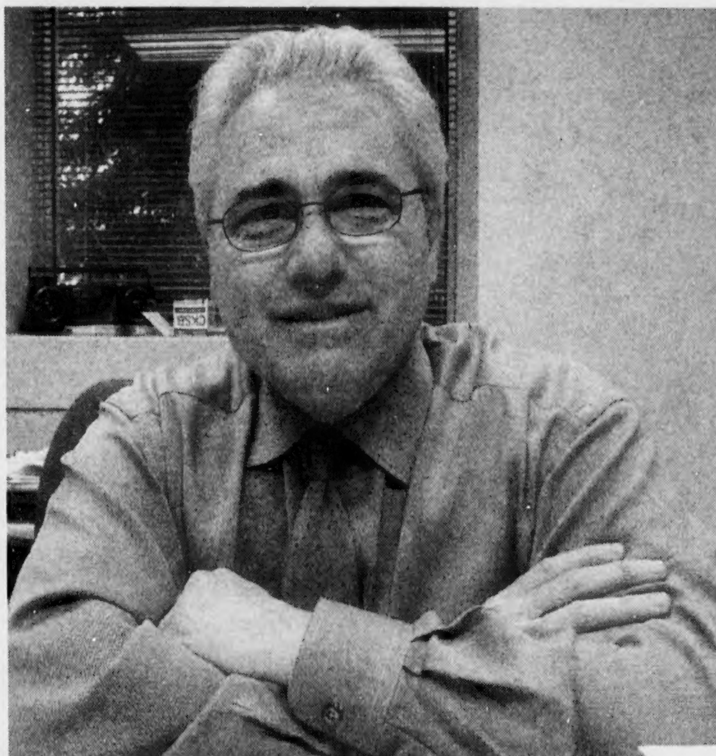
On connaît maintenant celui qui deviendra le nouveau sous-ministre adjoint à l'éducation. Raymond Théberge, présentement doyen de la Faculté d'éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface, entrera en poste le 10 mai. « Je quitte ma tour d'ivoire pour retourner sur le terrain! », se réjouit-il. Il succède ainsi à Guy Roy qui a pris sa retraite cette année.

Pour Raymond Théberge, ce nouveau poste est un retour aux sources. « Je retourne au Bureau de l'éducation française (BEF) après 22 ans d'absence, explique-t-il. C'est un emploi au Ministère, comme agent de planification et de recherche, qui m'a ramené dans ma province natale en 1982. »

L'envie de vivre de nouvelles expériences l'a ramené au BEF. « Il faut aussi dire que la conjoncture était là, indique-t-il. La possibilité s'est présentée et je ne voulais surtout pas me dire dans quelques années que j'aurais dû le faire et avoir des regrets. »

Il espère apporter un nouvel éclairage sur certains dossiers, notamment dans le domaine de l'éducation en milieu minoritaire. « Il y a une synergie qui existe entre les francophones et les anglophones, indique-t-il. C'est important d'en tirer profit et de s'assurer que les deux clientèles sont bien servies afin de s'épanouir du mieux qu'elles le peuvent. »

Parmi les autres dossiers qui tiennent à cœur à Raymond Théberge se trouve le contenu de l'enseignement de la langue française. « Je veux m'assurer qu'il répond aux besoins de tout le monde, indique-t-il. Pas seulement en matière de langue maternelle, mais aussi pour le français langue seconde. L'enseignement du français au Manitoba est définitivement un dossier important. »



Archives La Liberté

Raymond Théberge entrera en fonction comme sous-ministre adjoint à l'éducation le 10 mai.

« Il sera également important d'établir de bonnes relations de travail avec les différents organismes, représentants et groupes du milieu de l'éducation, signale Raymond Théberge. Mon travail en est un de liaison alors tout repose sur les bons liens de travail que je réussirai à créer avec les différentes communautés éducatives. De nos jours, c'est grâce aux partenariats que le succès vient à nous. »

Raymond Théberge est conscient des nombreux défis qui viendront avec son nouveau poste, entre autres, le financement du milieu. « Ce sera important de mettre en place des systèmes durables, estime-t-il. Ce n'est pas tout de trouver l'argent, il faut voir jusqu'à quel point on pourra en avoir de façon soutenu. »

Ses 30 années dans le domaine de l'éducation l'aideront sûrement dans ses nouvelles fonctions. « Je possède un ensemble de connaissances du milieu, surtout dans le développement des communautés éducatives, dit-il. J'ai donc une bonne idée de ce qui fonctionne ou pas dans l'élaboration de politiques. Je sais à quel point la recherche est importante. Elle doit éclairer mes pratiques et mes décisions. Et puis j'ai une équipe formidable sur laquelle je pourrai compter. Ce sont des professionnels engagés qui m'aideront à relever les défis auxquels je devrai faire face. »

PRIX CARITAS 2004

Les sœurs Oblates récompensées

Ce sera au tour de la Congrégation des Sœurs missionnaires Oblates de Saint-Boniface de recevoir le Prix Caritas, honneur qui leur sera accordé lors du souper annuel de la Fondation catholique du Manitoba, le 27 avril au Centre des congrès de Winnipeg.

Les Oblates célèbrent cette année leur 100e anniversaire. L'ordre a été fondé par l'archevêque de Saint-Boniface d'alors, Monseigneur Adélard Langevin, lui-même Oblat de Marie-Immaculée, avec l'appui de deux fondatrices adjointes, Sœur Saint-Viateur et Sœur Marie-Joseph-du-Sacré-Cœur.

Les Oblates ont pour mission d'œuvrer parmi les plus pauvres pour éliminer les racines de l'injustice sociale et de la violence. Elles ont ainsi poursuivi différentes missions dans des pays en développement ainsi qu'au Canada. Leurs principaux projets actuels sont le Centre de retraite Saint-Charles et le Centre de Renouveau Aulneau.

Pour plus d'information sur la soirée des Prix Caritas, on peut composer le (204) 233-4268.

S.L.



M. et Mme Kleinschmit
célèbrent leur
60e anniversaire de mariage,
le jeudi 29 avril 2004

Mariés en Europe, ils ont vécu à Saint-Boniface de 1954 à 1991 et vivent maintenant à Québec. Tous leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, du Manitoba et d'un peu partout dans le monde, leur offrent leurs meilleurs vœux et sincères félicitations.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CHANSON

Le groupe des six

Six artistes prendront leur courage à deux mains pour offrir un spectacle inoubliable lors du Gala manitobain de la chanson.

Robert NICOLAS

La 13e édition du Gala manitobain de la chanson aura lieu samedi, le 1er mai, à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Et après un mois de formation en technique vocale, en écriture de textes et en interprétation de la scène, les six concurrents seront prêts pour le spectacle. Cette année, les six participants sont Alexandre Coutu, Stéphane Bohémier et Guy Abraham dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, et Danielle Burke, Éric Gosselin et Sylvie Laflèche dans la catégorie interprète. Deux lauréats seront choisis lors du Gala et auront par la suite la chance de représenter le Manitoba à Chant Ouest.

Les organisateurs du gala ont aussi choisi de souligner la 10e saison de la soirée en Éclosion, une série de spectacles qui permet de former de nouveaux talents. « Nous avons invité les « marraines » et le « parrain » de ces spectacles à participer au Gala, annonce la directrice générale du 100 Nons, Hélène Molin-Gautron. Alors Nadia Gaudet, Marie-Josée Clément, Jocelyn Baribeau et Edmond Dufort y participeront. »

Auteur-compositeur-interprète

■ Alexandre Coutu

Il a appris le piano et fait de la composition depuis un an et demi. Samedi, il interprètera *L'amour existe*, *Le vent dans les voiles* et *Salut vieux*. « Je voulais pousser mes limites pour voir jusqu'où je pouvais aller, pour me dépasser, explique-t-il. La formation qu'on a reçu ce mois-ci me permet d'avoir plus de confiance en moi.

« Le Gala, dit-il, est le point culminant d'un processus. Nous avons la chance de présenter un spectacle devant beaucoup de personnes, avec un plus grand rayonnement. »



Photo : Gracieuseté Robert Barrow

De gauche à droite : Guy Abraham, Éric Gosselin, Danielle Burke, Stéphane Bohémier, Sylvie Laflèche et Alexandre Coutu se préparent pour le Gala manitobain de la chanson.

■ Stéphane Bohémier

Cet amateur d'art dans toutes ses formes présentera avec plaisir ses compositions *Faut arrêter*, *Explorateur* et *Le 9 à 5*. « J'ai plusieurs intérêts donc j'essaye de faire un peu de tout, dit-t-il. Je me suis toujours imaginé sur scène et après plusieurs années, j'ai développé la confiance et le talent nécessaire pour y arriver. Je m'inspire des événements de la vie et mes messages sont positifs. »

■ Guy Abraham

Il n'est surtout pas étranger à la scène après avoir joué au sein de plusieurs groupes dont Velvet Pill. Jouer seul lui permet d'effectuer un retour aux sources. C'est aussi une occasion pour le compositeur bilingue de travailler en français. « Ma musique est le produit de ma vie, résume-t-il. Je voulais me réinventer et améliorer mon français, en m'immergeant dans un bain de culture. Ça permet d'ouvrir plusieurs portes.

« *Le Tourbillon* est une chanson d'amour, poursuit-il. J'ai également écrit *Mon inconnu*, qui est au sujet de la réalisation de rêves. *À l'aube* touche à la guerre et les conflits entre les nations. » Guy Abraham souligne que son but est de livrer un bon spectacle sans penser à l'élément de la compétition.

Interprète

■ Danielle Burke

Ancienne membre du groupe Bande sonore, elle interprètera *Des pieds et des mains* de Linda Lemay ainsi que deux de ses propres compositions, *Derrière ton masque* et *La pédaleuse saoule*. Nadia Gaudet a participer aux arrangements musicaux de ces dernières pièces. Après avoir pris part à tous les événements organisés du 100 Nons, de la Chicane électrique à En éclosion, Danielle Burke a acquis une précieuse expérience de scène.

« Les ateliers offerts pour le Gala sont supers, lance-t-elle. Ils m'aident vraiment avec l'interprétation. J'améliore mes connaissances, il y a tellement à apprendre! »

■ Éric Gosselin

Connu comme bassiste et choriste du groupe Kraink, il s'est inscrit au Gala en bonne partie pour recevoir la formation. « C'est vraiment incroyable ce qu'une personne peut apprendre, affirme-t-il. Je crois que c'est un élément essentiel pour tous les gens qui font de la musique.

« C'est également une bonne occasion de partager sa passion avec d'autres artistes, signale-t-il. C'est en créant des contacts que les portes s'ouvrent. »

Éric Gosselin chantera les chansons *Éléphant blanc* de Lili Fatale, *L'amour est une bombe* de Yan Perrault ainsi que *Mon chien de table* écrite par son frère et chanteur de Kraink, Jérémie Gosselin.

■ Sylvie Laflèche

C'est la cadette du groupe. Elle interprètera des chansons qui la touchent, soit *Amène-moi en Louisiane* de Marie-Jo Thériault, *Le fou* de Sinclair et *J'ai mal à mon cœur* de Mélanie Renaud. « J'ai toujours aimé chanter en français, et le Gala est une belle opportunité de le faire. Grâce aux ateliers, je remarque une grande différence quant à ma voix et ma présence sur scène. »

(1)Le Gala manitobain de la chanson débutera à 20 h. Les billets sont en vente au CCFM et à la porte au coût de 10 $.

Angoisse et beauté

Visages aux traits troublés et natures apaisantes. Deux pôles, deux extrêmes d'une même œuvre pour le peintre Mark Kosatsky, qui sont autant l'un que l'autre, l'expression de sa sensibilité personnelle.

Stéphane MICHAUD

« La ville, pour moi, est synonyme d'aliénation. Mais il y a le monde naturel, qui vient compenser par ses harmonies. » C'est en ces termes que le peintre Mark Kosatsky qualifie son approche. Celui-ci expose ses œuvres à la galerie de l'Alliance française du Manitoba, jusqu'au 14 mai. (1)

Diplômé en beaux-arts de l'Université du Manitoba, l'artiste winnipegois se spécialise dans les portraits et les paysages figuratifs. « Il y a cependant un contraste surprenant entre les deux, constate l'adjointe administrative de l'Alliance française, Teresa Collins. Les personnages de ses portraits apparaissent un peu difformes, avec des éléments abstraits qui traduisent une sorte de souffrance. À l'opposé, ses paysages évoquent la paix et le repos, et font beaucoup penser à ceux du Groupe des Sept. »

Mark Kosatsky se réclame d'ailleurs de cette dernière influence, tout comme de celle du maître pré-expressionniste norvégien Edvard Munch, l'auteur de la célèbre toile *Le Cri*. « J'aime aussi beaucoup les impressionnistes et post-impressionnistes français, comme Monet, Matisse, Van Gogh et Gauguin, admet-il. Avec tout ça, j'essaie de faire quelque chose qui me ressemble, dans un style expressif. »

Pour ce faire, il utilise divers outils, que ce soit dans ses aquarelles, dessins, acryliques ou huiles. « Mes acryliques sont généralement de plus grandes dimensions, explique-t-il. Les crayons me servent pour mes dessins et croquis. Quant à ma technique, je la décrirais comme un mélange de petites touches fines et de grands mouvements de pinceau. »

Connexions françaises

Son œuvre, tant impressionniste qu'expressionniste, se caractérise par une variété de sujets et des couleurs riches. « J'ai un frère qui demeure à Montréal, alors je vais souvent au Québec, où je trouve l'inspiration », déclare-t-il.

C'est d'ailleurs son amour pour la langue de Molière qui a conduit l'artiste anglophone à proposer une telle exposition. « Je venais de suivre un cours à l'Alliance française, et j'ai alors suggéré d'exposer à cet endroit, raconte-t-il. Je suis bien content d'avoir ainsi la chance de me faire connaître d'un public francophone. »

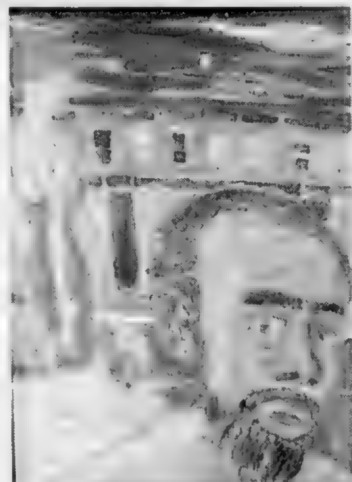


photo : Gracieuseté Alliance française du Manitoba

Cette « toile urbaine » est l'œuvre du peintre winnipegois Mark Kosatsky, qui expose pour la première fois à la galerie de l'Alliance française du Manitoba, jusqu'au 14 mai.

(1) L'Alliance française du Manitoba est située au 934, avenue Corydon, et l'entrée est libre. Pour plus de renseignements, téléphonez au 477-1515, ou visitez le site www.afwpg.ca.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Haywood

✔ 1er mai • ***Vente bric-à-brac communautaire*** • 5 $ • le 8 mai en cas de pluie • 9 h à 14 h • info: Monique, 379-2113.

La Broquerie

✔ 15 mai • ***Échange de plantes*** • Comité culturel • 13 h à 15 h • Parc Rocan • possibilité de faire ramasser vos plantes • info: Monique, 424-5323.

Laurier

✔ 15 mai • ***Atelier de généalogie*** • Réseau communautaire et SHSB • 13 h 30 • École Jours de Plaine • gratuit • inscription • info: Claudette, 447-2756.

Saint-Boniface

✔ 29 avril • ***AGA de la Fédération Provinciale des Comités de Parents*** • 19 h • École Taché • présentation humoristique : «Bénéfolie» • vin et fromage • info: 237-9666.

✔ 30 avril • ***AGA de l'Association des Guides franco-manitobaines*** • 19 h 30 • 207-210, rue Masson • info: 237-6172.

✔ 2 mai • ***Le Festival de la chanson française*** • 10 $, 12 ans et moins : 3 $ • 19 h 30 • salle Jean-Paul-Aubry du CCFM.

✔ 2 et 3 mai • ***Défilé de mode*** • étudiants : 5 $, adultes : 6 $ • en vente au C.L-R • 19 h • gymnase du Collège Louis-Riel • info: 2378927.

✔ 3 mai • ***Portes ouvertes : Centre de pastorale*** • 15 h à 18 h • 622, avenue Taché • info: 237-9851.

✔ 4 mai • ***Les techniques de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 9 h à 15 h • info: Annie, 233-1735.

✔ 5 mai • ***Causerie-conférence*** • 19 h • salle C du Centre de pastorale • invité : Mario Mailloux de l'Office de catéchèse du Québec • info : 237-9851.

✔ 5 mai • ***Atelier : Introduction à la généalogie*** • SHSB • 19 h à 21 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • inscription • gratuit • info: 986-4331.

✔ 8 mai • ***Bazar des Associés de Sainte-Marguerite Youville*** • 9 h 30 à 15 h • Salle Langevin, 210 rue Masson • info: Rose, 233-1997.

✔ 11 mai • ***AGA de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 17 h à 19 h 45 • Le Foyer du CCFM • RSVP : 5 mai • info: 235-1406.

✔ 12 mai • ***Atelier : Les problèmes courants rencontrés en recherche généalogique*** • SHSB • 19 h à 21 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • inscription • gratuit • info: 986-4331.

✔ 14 mai • ***Portes ouvertes*** • Centre Youville • 13 h à 15 h • 2 locations du Centre Youville • info: 233-0262.

✔ 19 mai • ***Session d'information sur l'Attachement*** • 19 h à 21 h • Pluri-elles • pour les parents • info: 233-1735.

✔ 20 mai • ***AGA de la Société historique de Saint-Boniface*** • 19 h • salle Neil Gaudry du Centre du patrimoine • info: 233-4888.

Saint-Claude

✔ 1 mai • ***Vente communautaire Bric-à-Brac*** • 9 h à 14 h • info: Denise, 3792548.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 15 et 16 mai • ***Vente de garage communautaire*** • samedi : 10 h à 15 h • dimanche : 12 h à 15 h • sous-sol de l'église • info: Célima, 758-3323.

Saint-Malo

✔ 4 et 5 mai • ***Souper et théâtre musical intitulé Hee Waw Hayride*** • École Saint-Malo • 19 h • 12 $ • salle paroissiale • élèves de la 7e et 8e années • info: Danielle, 347-5255 ou 347-5363.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 2 mai • ***La Marche pour les soins palliatifs*** • Coin Santé • inscription à 13 h • départ : 13 h 30 • Terrain de golf Rivière aux Rats • info: 433-3202.

Saint-Vital

✔ 18 mai • ***Soirée d'information sur la planification de la retraite*** • 19 h • salle polyvalente du Foyer Valade • info: 254-3332.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 5 mai • ***Réunion annuelle du CCCSA*** • 19 h 30 • Salon Marguerite Youville • mini-spectacle «Bénéfolies» • artistes et exposition d'art d'artistes locaux • info: 4225125.

Winnipeg

✔ 5 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • Musée des enfants • info: 237-9666.

Autres

✔ ***Recherche de bénévoles*** • ministres de communion et transport des malades à la chapelle • info: Jocelyne, 237-2356.

De génération en génération

SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233 1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Dernier spectacle de la saison de ***l'Orchestre civique de Winnipeg,*** le dimanche 2 mai à 15h à l'église Crescent Fort Rouge. Au menu : ***Igor Stravinsky et des œuvres de la Russie.*** Infos : 896-7445.

EXPOSITIONS

Le Musée du Manitoba propose ***Fifties Forever***, une exposition rendant hommage aux années 1950 jusqu'au 4 juillet. Billets : 25 $ pour les non-membres et 20 $ pour les membres. Infos : 988-0571, 956-2830 ou www.manitobamuseum.ca.

La Galerie du CCFM présente ***Journal intime, écriture visuelle***, une exposition de dessins de l'artiste montréalais ***Jacques Clément*** jusqu'au 9 mai. Entrée libre. Infos : 233-8972.

L'Alliance française du Manitoba présente, jusqu'au 4 mai, les œuvres figuratives du peintre winnipegois ***Mark Kosatsky***. Infos: 477-1515.

La ***Galerie Ace Art*** de l'avenue McDermot présente, jusqu'au 1er mai, l'exposition Undone, de la peintre-sculpteure montréalaise ***Mariela Borello***. Infos: 944-9763 ou www.aceart.org.

La galerie d'art photographique ***Platform*** de la rue Arthur propose, jusqu'au 7 mai, une exposition de paysages intitulée Somewhere, de la Montréalaise ***Isabelle Hayeur***. Infos: 942-8183 ou www.platformgallery.org.

Pour les 3 à 6 ans! ***Baking Time*** présenté (en anglais) par MTYP au ***CanWest Global Performing Arts Center*** du 30 avril au 9 mai. Infos : 942-8898.

Journée porte ouverte au ***Living Prairie Museum*** (2795 avenue Ness) le 2 mai de 10h à 17h. Venez découvrir le Crocus, l'emblème floral de la province: Gratuit. Infos : 832-0167

Le Musée des Beaux-Art présente jusqu'au 9 mai 14 peintres dont ***Van Gogh, Matisse, Cézanne et Gauguin***. Vous profiterez également d'une grande collection d'art français de la fin du 19e et début de 20e siècle ***par Dufy, Corot et Chagall***.

The Manitoba Bar Association en collaboration avec ***The Manitoba Theatre Center*** présente une comédie musicale tirée du film ***Little Shop of Horrors*** les 29, 30 et 1er mai. Infos: 942-6537.

The *Winnipeg Jewish Theatre* présente une comédie musicale ***A la Catered Affair*** par Arje Shaw du 6 au 16 mai. Infos: 477-7478.

L'Hôpital général Saint-Boniface accueille *le Génie du Gérome*, une exposition itinérante novatrice, jusqu'au 20 juin. L'exposition est produite par le Musée canadien de la nature. Infos : 258-1018 ou 1-866-407-8383.

DANSE

Du 5 au 9 mai Le Ballet Royal de Winnipeg présente au ***Centennial concert Hall Roméo et Juliette*** dans une mise en scène de ***Rudi van Dantzig.*** Infos 956-2792 ou Ticketmaster.ca.

Sélection recueillie par Inné DICKO

MUSIQUE CHORALE

Le chœur du printemps

L'Alliance Chorale du Manitoba vous invite tous à profiter du festival de la chanson française pour entendre une variété de styles musicaux et célébrer le patrimoine de la chanson.

Robert NICOLAS

L'Alliance Chorale Manitoba (ACM) présentera la 13e édition du Festival de la chanson française, le 2 mai, à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Le spectacle annuel sera divisé en deux parties et fera place aux chorales et à l'artiste invité, Marcel Painchaud. (1)

« C'est une célébration qui rassemble les jeunes et les adultes pour fêter le patrimoine par la chanson française », résume l'administrateur de l'ACM, Gilles Landry. C'est également l'occasion idéale pour permettre aux gens de participer à une chorale. Ce n'est pas tout le monde qui a le temps de le faire toue l'année, alors nous leur offrons une occasion au printemps. »

En première partie, le Festival accueillera plusieurs chorales : Les Intrépides, lles Petits Intrépides, la Chorale du Partage de bonheur et l'ensemble baroque Camerata Nova. Chacun présentera deux chansons et complèteront la première partie du spectacle. Il y aura également le chanteur invité, Marcel Painchaud.

En deuxième partie, la « grande Chorale » du Festival animera la foule par le biais de la chanson populaire, folklorique et de la « grande musique ». « Le répertoire proposé pour cette année est différent, note Gilles Landry. Il sera plus léger et plaisant avec de la place pour les enfants avec des chansons telles que *Sacré Charlemagne.*

« Nous allons rendre hommage aux sœurs Oblates avec une chanson écrite par l'auteur-compositeur-interprète Gérard Jean, intitulé *Un petit grain* », précise Gilles Landry.

« C'est aussi la troisième année que nous choisissons de la musique qui n'a pas de paroles. Nous avons demandé à l'écrivain Jean-Yves Bernier de composer les paroles pour l'air du 1er mouvement de la sonate *Au clair de la lune*, du compositeur de la période romantique, Ludwig Van Beethoven.

Gilles Landry indique qu'il est très heureux de voir de nouveaux visages. « À chaque année, il y a des nouvelles personnes qui s'ajoute à la chorale lance-t-il. Il y a aussi des gens qui sont là depuis le début. Un beau mélange!

« Le festival, c'est une belle soirée de musique, poursuit-il. Il est très apprécié parce que c'est une occasion idéale pour se détendre. C'est aussi une soirée de fraternisation qui permet aux jeunes de s'impliquer dans le chant. »

(1)Le spectacle débute à 19 h 30. Le prix d'entrée est de 10 $ pour les adultes et de 3 $ pour les enfants de moins de 12 ans. On peut se procurer des billets à la porte ou à la réception du CCFM, en personne ou en composant le 233-8972.



photo : Robert Nicolas

Gilles Landry : un répertoire léger qui saura détendre et plaire.

Faire et défaire

À travers son oeuvre, exposée à la galerie Ace Art, Mariela Borello propose une autre façon de voir les choses, de s'exprimer autrement, mais sans toutefois se prendre trop au sérieux.

Stéphane MICHAUD

« Je crois qu'il y a toujours un peu d'humour noir dans ce que je fais », déclare la Montréalaise Mariela Borello. Cette artiste, originaire de l'Argentine, expose ses travaux, regroupés sous le titre *Undone*, à la galerie Ace Art, jusqu'au 1er mai. (1)

Cette exposition est composée de dessins faits à la gouache, représentant principalement des formes spiralées, ainsi que d'une installation de deux travaux sculpturaux, en trois dimensions. « Ces travaux débutent par un fil qui constitue lui aussi le début d'une spirale, dans laquelle le visiteur est à même de pénétrer, décrit l'artiste. Pour l'un d'eux au sol, j'utilise de la pâte à modeler pour former une figure écrasée et une corde, menant à une boule. »

Ses créations sont d'ordinaire monochromatiques, aux tons blancs ou argentés. « Mais pour cette exposition, je suis allée plus en profondeur, révèle Mariela Borello. J'ai voulu des couleurs qui se rapprochent de celles de la peau, de la chair, tout en cherchant des lumières chaudes. »

Ordre et chaos

Pour arriver à ses fins, elle utilise des matériaux et des techniques simples, qui requièrent cependant beaucoup d'efforts manuels. « J'aime bien expérimenter et manipuler, exprime l'artiste de 43 ans, qui a étudié les beaux-arts à l'Université Concordia et au Ontario College of Arts. J'ai travaillé auparavant avec la photographie et la vidéo; déjà, je m'amusais à produire des images hors de la normale, où l'on ne peut jamais identifier exactement ce que l'on voit, comme de l'art abstrait. Je veux sortir de l'ordinaire, explorer l'impossible. »



photo : Gracieuseté Galerie Ace Art

Mariela Borello : « Je veux sortir de l'ordinaire, explorer l'impossible. »

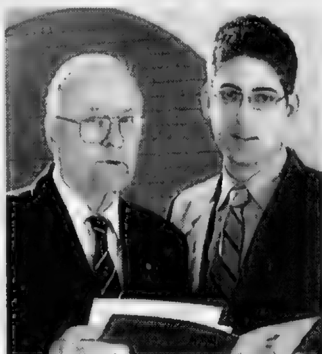
Mariela Borello perçoit ses œuvres comme autant de « connexions d'idées ». « Je souhaite qu'elles provoquent toutes sortes de stimulations, tant aux plans physique ou visuel, qu'intellectuel. Qu'en les regardant, le visiteur établisse des contacts nouveaux, intérieurs, qui l'amènent à d'autres niveaux. »

(1) La galerie Ace Art est située au 290, avenue McDermot. Pour plus d'informations, téléphonez au 944-9763 ou consultez le site www.aceart.org.



Campagne annuelle 2003 du CUSB : l'objectif de 550 000 $ atteint et même doublé! En 2003, vous avez donné 1 140 000 $.

Au fil des années, le Collège a grandi et s'est diversifié. De génération en génération, les anciennes, les anciens et les amis du Collège ont généreusement ouvert leur bourse pour permettre à des jeunes de recevoir une éducation de qualité en français au Manitoba. La réussite de notre campagne annuelle se mesure à la somme de tous les dons reçus. Grâce à nos efforts conjugués, le Collège universitaire de Saint-Boniface pourra continuer à offrir, de génération en génération, une éducation et une formation de calibre et accessibles aux étudiantes et aux étudiants d'aujourd'hui et de demain.


Alfred et Christian Monnin, co-présidents de la campagne 2003



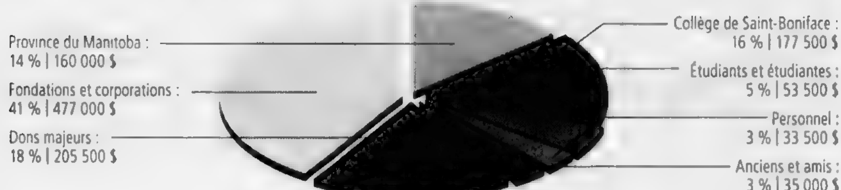
Pour votre geste généreux, merci.

La rectrice,

Raymonde Gagné

Raymonde Gagné

Qui a donné à la campagne annuelle 2003



Entraide et générosité, de génération en génération


Maurice Deniset-Bernier (à gauche) Marcel Desautels (à droite)

Depuis notre première campagne annuelle en 1993, avec un objectif de 65 000 $, Rose-Marie et moi avons constaté comment les gestes de générosité, semés par une génération, éclosent dans la génération suivante.

Dans les années 1950, un jeune inspecteur d'école, Maurice Deniset-Bernier avait été généreux à l'égard de Marcel Desautels un élève qui fréquentait l'École Provencher. L'abbé Deniset-Bernier a appuyé ce dernier dans la poursuite de ses études universitaires au Collège Saint-Boniface.

Cette année, à l'exemple de ce parrain généreux, monsieur Marcel Desautels a contribué à notre campagne annuelle une somme de 100 000 $ pour instituer la Bourse d'excellence Paul-Ruest à l'occasion de la retraite de celui-ci, après 22 ans de service comme recteur du Collège.


David Dandeneau et Rose-Marie Beaulieu du Bureau de développement et Aimée Craft, boursière

Comme pour fermer la boucle, le Collège, après avoir reçu le don si généreux de Marcel Desautels, reçoit un don de 60 000 $ de l'abbé Maurice Deniset-Bernier. Ce geste appuiera les adolescentes et adolescents francophones dans leur épanouissement spirituel chrétien. Ce sera maintenant au tour de cette nouvelle génération de poser des gestes de générosité envers l'humanité.

Ce n'est qu'un exemple, parmi plusieurs autres, qui nous démontre que des actes d'entraide et de générosité se transmettent de génération en génération.
David Dandeneau, directeur du Bureau de développement

Donateurs – Campagne 2003 : Association des étudiants et des étudiantes du CUSB | Cécile Alarie Skene | Rayna Anderson | Marc Arnal | Noël Arpin | L'Abbé Léonce Aubin | Marie-Christine Aubin | Aboubacar Bagayogo | Carole Barnabé | Gisèle et Norman Barnabé | Hervé et Denise Barnabé | Florent Beaudette | Pierre et Evelyne Beaudoin | Daniel Beaulieu | Léo Beaulieu | Paul Beaulieu | Rose-Marie et Philippe Beaulieu | Thérèse Beaulieu | Irène Bélanger | Richard et Lucille Benoit | Virgil Benoit | Micheline Bernard-Harrison | Denis et Linda Bernardin | Dr Claude Bernier | Jean-Yves Bernier | Youssef Bezzahou | Donat et Marie Bilodeau | Marie-Thérèse Bilodeau | Joanne Bisson | Jocelyne Bisson | Serge Bisson | Hélène Blais | François Blanchette | Lucille Blanchette | John Bockstael | Bockstael Construction (1979) Ltd. | Alice Bohémier | Hubert Bohémier | Johanne Boily | Dr Armand Boisjoli | Rachel Mulaire Boisvert et Aurèle Boisvert | Lorraine Boisvert | Normand et Léonie Boisvert | Monique Bonneville | Terry Borys | Georges Bouchard | Hubert et Anita Bouchard | André Boucher | Nicole Caron-Boulet et Marcel Boulet | Napoléon et Madeleine Boulet | Didier Boulloigne | Dr Gisèle Bourgeois-Law | Père Lionel Bouvier | Guy et Rachel Bradet | Raymond Breton | François Brunet | Paul B. Brunet | Sylvia Cadieux | Caisse St-Boniface | Calligrapher's Guild of Manitoba | L'abbé Paul Campeau | L'Abbé Raymond Carignan | Sœur Maria Carignan | Claudine Cecille | Guy Chabbert | Chambre de Commerce | Dr Denis Champagne | Jules Champagne | Maria Chaput et Louis Bernardin | Francis et Sally Charbonneau | Liza Maheu et Richard Chartier | Chevaliers de Colomb - No 8557 | Gérald et Hélène Clément | Clinique Youville Clinic Inc. | L'Abbé Laval Cloutier | Normand Collet | Clément et Jacqueline Cormier | Priscille Cormier | Corporation des Sœurs de Ste-Croix | Claire Corriveau | Luc Côté | Paul-Émile Côté | Jean-Paul et Patricia Courcelles | Marc Rémillard et Aline Cousineau Rémillard | L'Abbé Léo Couture | Roselyne Dacquay | Georgette Daignault | L'Abbé Marcel Damphousse | David et Huguette Dandeneau | Stéphane Dandeneau | Père Jean-Marc Daoust s.j. | Sylvie De Serres | Monseigneur Noël Delaquis | Wilfrid Denis | L'Abbé Maurice Deniset-Bernier | Robert Bellec et Francine Deroche | Maxime Desaulniers | Fernand Desautels | Marcel André Desautels | Paulette Desbiens | Denis Deschênes | François Desjardins | Laurent et Mel Desjardins | Ibrahima Diallo et Lise Gaboury-Diallo | Michael Dickman | Kevin et Sylvie Dilk | L'Abbé Gérard Dionne | Lamine et Brigitte Diop | Léon et Léa Dorge | Dr Patrick Doyle | Georges et Simone Druwé | Gabriel et Jeannine Dufault | Léo Dufault | Camil Dufort | Denis Lavoie et Louise Duguay | Carolyn Duhamel | Darcie Kiene et Robert Dumontier | Brenda Dunn-Lardeau | Louise Dupasquier | Catherine Dupont | Rolande Bélanger et Edgar Dupont | René et Lise Dupuis | Hakim El Boustani | Michel Allard et Gestny Ewart | Fabuki Daiko Entertainment Inc. | Fondation canadienne de la gérance du crédit | Nathalie Ferraton | Mariette Ferré | Festival du Voyageur | Jeannette Filion-Rosset | Filles de la Croix | L'Abbé Charles Fillion | Yvette Fiola | Hélène Fisette | Anna Foidart | Arnold et Shirley Foidart | Aurèle et Diane Foidart | Gisèle Foidart | Firmin et Caroline Foidart | Roger et Cécile Foidart | Fondation St-Amant | René et Colette Fontaine | Lorraine Forbes | Gabriel et Marcelle Forest | Annette Bazin-Fortier et Dr Denis Fortier | Soeur Ange Fouasse | Dr José et Theressa François | Monseigneur Albert Fréchette | Lucile Freynet | Yolande Freynet | Carmelle Mulaire et Charles Gagné | Laurent et Gertrude Gagné | Antoine Fréchette et Raymonde Gagné | Denis Gagnon | Jean-Charles et Hélène Gagnon | Léon Gagnon | Sœur Irène Gagnon | Eveline Garand | Rolland Gaudet | Madeleine et Roland Gaudry | André Gautron | Patricia Gendreau | Réal Gendron | Père François Gendron s.j. | Julie et Robert George | Donald Gilmore | Aimé Gobin | Alfred Goebel | Lorraine Fiola et Donald Graham | Claudette d'Auteuil et Lucien Guenette | Benoit Hacault | Émile Hacault et Sylvie Rondeau | Lise Hamelin | Mona Hammond | Nicole Harder | Raymond Hébert | Eugène Hogue | Hôpital général St-Boniface | Elizabeth Hopkins | Julie Joanisse | Odette Jobin | Lionel et Laurette Joyal | Alain Jubinville | Eugène Jubinville | Mamadou Ka | Brigitte Kemp-Chaput | Denys La Rivière | Labatt Breweries of Canada | Gérald et Deborah Labossière | Guy Labossière | Raynald et Hélène Labossière | Ghislaine Lacerte | Raymond et Madeleine Lafond | Jean Lafontant | Dr Robert et Simone Lafrenière | Martyne Laliberté | Michel Lambert | Henriette Lamoureux | Ronald Lamoureux | Paul Larivière | David Larocque | Louis Laurencelle | Jean Lavery | Daniel Lavoie | Dr Denis Lavoie | Denis Le Gal | Simone Le Gal | Henriette Levasseur et Paul-Émile Leblanc | Raymond Leblanc | Armande Leclair | Wilbrod Leclerc | Ronald LeDoyen | Gilbert et Janine Legal | Donald Delorme et Julie Legal | Roger et Cécile Legal | Ronald Legal | Yvonne Legal | Claudette Léger | Marcelle Lemaire | Doris Lemoine | Guy Lemoine | Julie Lemoine | Sœur Marguerite Lemoine | Richard et Rolande Lemoing | François et Catherine Lentz | Les Amis de Taché Inc. | Les Amis de Valade Inc. | Ernest Letourneau | Bernard Léveillé | L'Abbé Réal Lévêque | Alain Louer | Jean-Pierre Lukowycz | Lisette et Daniel Lussier | Shannon MacFarlane | Linne et Paul Mahé | Christine Mahé-Napastiuk | Catherine Makaroff | Alfred Manaigre | Manitoba Orchid Society | Roland Marion | Market Force Inc. | Jeannette Martin | Claude et Norma Michaud | Nicole Michaud-Oystryk | Roger Millier | Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et Marie-Immaculée | Dr André et Luce Molgat | Alfred Monnin | Bernard Monnin | Michel Monnin | Pierre Montgrain | Lucien Morin | Guy Mulaire | Jacqueline Mulaire | Monique Mulaire | Raphael Nguimbus | Mireille Noël | Michael et Barbara Nudelman | Moses Nyongwa | Mathias Oulé | Julie Paillé | Léo Pantel | Michelle Frechette et Robert Paquin | Carole Paradis | Serge Parent | Marc Payette | Marjolaine Pelletier | Noëlie Pelletier | Ovide Pelletier | Paul Pelletier | Laura Penner | Jeanne Perreault | Lucille Phaneuf | Claudette Philippe | Daniel Piché | Georges Poitras | Jade Pothier | Maurice et Lucienne Potvin | Jules et Agnès Préfontaine | Edwin et Joanne Prince | L'Abbé Eugène Raimbault | L'Abbé Gérard Régnier | Mara Reich | Léo Rémillard | Denis Rey | Norbert et Suzanne Ritchot | Bryan Rivers | Léo et Diane Robert | Père Robert Robidoux p.s.s. | L'Abbé Jean-Louis Rocan | Lisa Roch | Lorraine Roch | Robert Roch | Edmond Rossier | Guy et Hélène Roy | Richard et Anne-Marie Roy | Stéphanie Roy | Lise et Gilbert Ruest | Paul et Jeannette Ruest | John Russell | Gilbert Sabourin | Réal Sabourin | Marie-Claude Paradis et André Samson | Marc Sarrasin | Fernand Saurette | Roland Saurette | Jacques Senez | Rod et Simonne Sewell | Annette Simard | Société St-Jean-Baptiste diocésaine | Sœurs du Sauveur | Sœurs Grises du Manitoba Inc. | Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie | Sœurs de St-Joseph de St-Hyacinthe | Pamela Sontag | Sportex | Liette Préjet et Louis St-Cyr | Denis A. St-Onge | Louis St-Pierre | Sœur Jacqueline St-Yves | Lynne Champagne et Robert Stanners | Margaret Stinson | Jean-Marie Taillefer | Rhéal Teffaine | Léontine Tessier | Raymond et Paulette Théberge | Dr Léon Trottier | Huguette Trudel | Roselle Turenne | Gilbert Turp | Don Ullyot | Université du Manitoba | L'Abbé Olivier Valcourt | Jean Valenti | Isabelle Garand et Michel Verrette | Roméo Verrier | Antonio Vielfaure | Charlotte Walkty

De génération en génération



DE LA LANGUE

par Annie Bourr

Petit blues puriste

Ah, l'hiver à Vancouver. Avec les nuages qui se traînent pratiquement sur l'asphalte mouillé, tout est un camaïeu de gris... De quoi « avoir les bleus », comme chantait Pauline Julien dans *La croqueuse de « 222 »* (1), et prétexte parfait pour m'adonner à un petit accès de purisme sur quelques anglicismes qui pourrait vous en faire voir de toutes les couleurs.

Commençons par régler le cas de l'anglicisme syntaxique « avoir les bleus » (*to have the blues*). Si ce québécisme convient à une chanson rédigée en langue populaire, il doit toutefois céder la place aux expressions *être déprimé, avoir le cafard* ou *broyer du noir* en français du dimanche. Il est intéressant de souligner que le français hexagonal a préféré le calque « avoir le blues » (*to feel blue*). Le *Grand Robert* critique cet emploi.

Cela étant dit, on pourrait considérer le titre de ma chronique comme un anglicisme. Mais, gris au ciel (2), je peux me rabattre sur l'étymologie et prétendre que j'utilise le mot dans le sens du mot emprunté à l'américain depuis 1919 pour désigner la formule musicale élaborée par les Noirs des États-Unis!

Passons à quelques anglicismes qui me font voir rouge, dont le « blanc de mémoire », calque de l'anglais *memory blank* et qui est *trou de mémoire* en français. L'expression fautive « blanc de chèque » mérite aussi d'être signalée, car elle est responsable de deux erreurs. Le chèque signé dont le montant ou le bénéficiaire n'est pas précisé s'appelle un *chèque en blanc*. Pour le chèque totalement vierge (*blank cheque*), il faudrait utiliser *formule de chèque*.

Ajoutons maintenant le vert à cette palette d'anglicismes, avec la tournure « avoir le pouce vert », que je lis un peu partout. Pour jardiner en français, utilisez plutôt les expressions *avoir la main verte* ou *avoir les doigts verts*. Je m'étais toujours méfiée de la locution *donner le feu vert*, la trouvant trop près de l'anglais *to give the green light*. J'avais tort : la tournure française date d'avant l'automatisation des feux de circulation tricolores, de l'époque où un agent donnait le feu vert aux automobilistes en appuyant sur un bouton. Le sens métaphorique de l'autorisation date des années 1950.

Enfin, je m'en voudrais de ne pas parler de l'accord des adjectifs de couleur. En voici donc les quatre règles. Les adjectifs de couleur simples s'accordent en genre et en nombre (des chapeaux verts, des jupes bleues). Les adjectifs de couleur composés, avec un nom ou un autre adjectif, sont invariables (des jupes bleu foncé, des jupes bleu marine). Les adjectifs qui dérivent d'adjectifs de couleur (rosé) ou de noms de couleur (cuivré) s'accordent en genre et en nombre (des champs verdoyants, des écorces mordorées). Les noms simples ou composés qu'on emploie comme adjectifs de couleur sont invariables (une jupe améthyste, des murs citron).

(1) Pour lire les paroles de la chanson, voir le site suivant : cominfo.ca/troubadour/chansons/francais/J/J0004.htm

(2) Expression piquée à Hilarion Lefuneste, dans une bande où Achille Talon, mon héros à moi, décidait de lutter contre la pollution.

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéressent? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Les éducateurs faisaient face à des préoccupations poliques et pédagogiques. Ils ont adopté un plan d'action détaillé pour cette année. On pouvait lire : « Il y du pain sur la planche lançait Paul Fort, le nouveau président des éducateurs franco-manitobains (EFM) à la centaine de personnes, dont plus de 60 délégués, qui assistaient à la 15e assemblée annuelle de l'agence francophone de Manitoba Teachers Society. Cette photo a paru dans *La Liberté* du 6 mai 1983. Du pain, mais aussi de sérieuses inquiétudes » Les enseignants étaient alors préoccupés par les droits des professeurs en français et la qualité de l'éducation française.

Recette

Fricassée de poulet à la Claire

2 c. à soupe (30 ml) huile d'olive
2 oignons, en dés
2 gousses d'ail, émincées
4 pommes de terre, en dés
1 piment rouge doux, en dés
4 cuisses de poulet, sans la peau, sans les os, en dés
2 1/2 tasses (625 ml) bouillon de poulet
1 c. à soupe (15 ml) basilic, haché
1 pincée paprika
Sel, au goût
Poivre, au goût
Persil, au goût

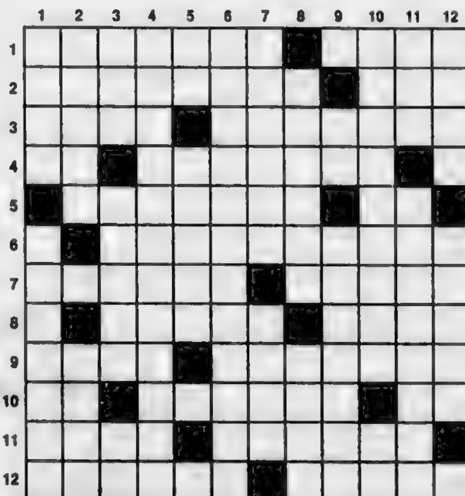
- Dans l'huile d'olive chaude, faire cuire à feu moyen les oignons et l'ail environ 6 minutes.
- Ajouter le poulet; saler et poivrer. Réduire à feu doux. Couvrir partiellement et faire cuire 10 minutes en remuant de temps à autre.
- Bien incorporer le reste des ingrédients, sauf le paprika et le persil. Rectifier l'assaisonnement et ajouter le paprika.
- Faire cuire 15 minutes à feu doux ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient cuites.
- Parsemer de persil avant de servir.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 293



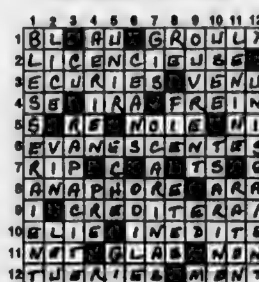
HORIZONTALEMENT

1. Nom de famille très répandu au Québec. - Adopte, choisit.
2. Férocités, méchancetés. - Rigole, s'esclaffe.
3. Aucune chose. - Pénétrera.
4. Préposition. - Poissons comestibles.
5. Bredouiller. - Élaine Langelier.
6. Présagerais.
7. Réservoir contenant l'urine. - Empreint de sincérité.
8. Brin, grain. - Ancienne orthographe de «sceau».
9. Civil, courtois. - Absolue, totale.
10. Odette Éthier. - Munis, pourvus. - Neuf.
11. Culte. - Séduite.
12. Draps imperméables en cas de mouiller le lit. - Pour y prendre son café, son thé.

VERTICALEMENT

1. Couleur d'un brun-jaune. - Transforma en vapeur.
2. Vida sa vessie. - Organe de la vue.
3. Possédée. - Du nez. - Personnel.
4. Homards de Norvège.
5. Bouquiné. - Élément de mots savants, signifiant veine, artère.
6. Atchoums.
7. Il suit immédiatement la locomotive. - Greffe.
8. Ils nous sont offerts verticaux, horizontaux. - Eut un objet avec soi en le serrant pour ne pas l'échapper.
9. Réal Nadon. - Supporta.
10. Droit de procéder dans une hiérarchie protocolaire. - Existes.
11. Salve, rafale. - Matériels de couchage.
12. Nation, pays. - Outil préhistorique.

RÉPONSES DU N° 292



Le Club de Bicolo



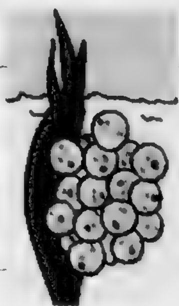


La grenouille

Bonjour mes amis!

Est-ce qu'il y a un étang près de chez toi? Entends-tu des drôles de bruits venant de cet étang? C'est probablement des grenouilles que tu entends. Cette semaine dans ma page, en plus des activités, je te raconte l'histoire d'Ernest le têtard. La maman d'Ernest a pondu beaucoup d'oeufs dans l'eau et bientôt Ernest et ses frères et soeurs seront prêts à éclore. Lis attentivement pour connaître la fin de son histoire.

L'HISTOIRE D'ERNEST



Les oeufs flottent sur la surface de l'étang et après sept jours ils sont presque déjà des têtards.

Une dizaine de jours plus tard, Ernest bouge beaucoup et sort de son oeuf. Il a une tête et une queue.

Pour pouvoir respirer sous l'eau, Ernest a des BRANCHIES de chaque côté de la tête.

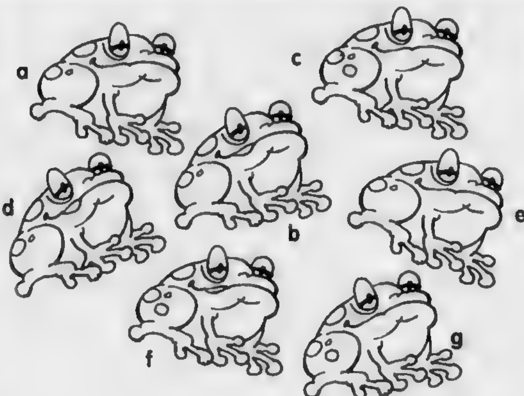
Il se nourrit de plantes qu'il trouve dans l'eau. À mesure qu'il grandit, il mange des petits animaux qu'il trouve dans l'eau.

Il y a huit semaines depuis qu'Ernest est éclos. Ses poumons sont formés et dorénavant il doit monter à la surface de l'eau pour aspirer de l'air par sa bouche. Des pattes d'en arrière commencent à pousser.

À 12 semaines Ernest a encore besoin de sa queue pour nager mais sous sa peau, là ou se trouvaient ses branchies, se formeront les pattes de devant.

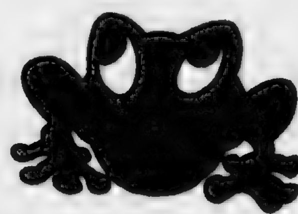
Ernest s'aperçoit que sa queue raccourcit et un jour, il n'en a plus. Il sait à ce moment qu'il est temps de sortir de l'étang et de se promener sur la terre ferme.

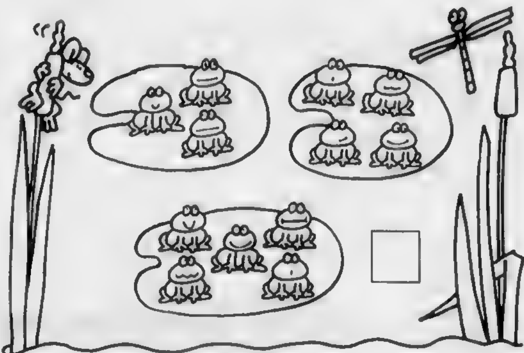
Ernest est gros comme un dé à coudre! Avec le temps, il grandira et ressemblera à ses parents.



LA BONNE PAIRE

Relie par un trait les deux grenouilles parfaitement identiques.





CALCUL DE GRENOUILLE

Compte le nombre total de grenouilles. Additionne ensuite ce nombre par le nombre de feuilles de nénuphar. Inscris la solution dans la case.

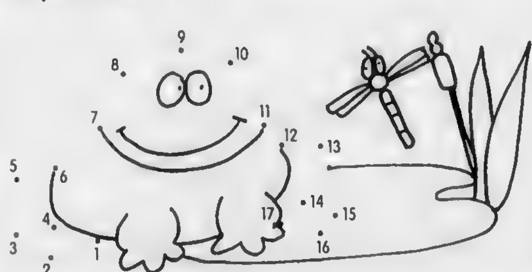
COMBIEN DE MOTS?

Combien de mots différents peux-tu former avec les lettres du mot **GRENOUILLE**?



POINT PAR POINT

Complète ce dessin en reliant dans l'ordre tous les points de 1 à 17.



LES BATRACIENS

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse (mot de 5 lettres).

- ❑ ALGUE
- ❑ CRAPAUD
- ❑ COASSE
- ❑ ÉTANG
- ❑ GROS
- ❑ HERBE
- ❑ LARVES
- ❑ ODEUR
- ❑ TACHE
- ❑ TÉTARD
- ❑ TÊTE

D	R	A	T	E	T	E
P	U	L	A	U	A	E
H	E	A	L	G	C	T
E	D	R	P	L	H	A
R	O	V	M	A	E	N
B	E	E	S	O	R	G
E	S	S	A	O	C	C

RÉPONSES :

LA BONNE PAIRE : a et e.

CALCUL DE GRENOUILLE : 12 grenouilles + 3 nénuphars = 15

LES BATRACIENS : palme

COMBIEN DE MOTS : grille, genou, gel, rouille, roi, roue, nouille, nulle, lune, luge, ... En as-tu trouvé d'autres?

Grenouile ou crapaud?





Quelles sont les différences?

- La grenouille a la peau lisse et un peu humide. Le crapaud a la peau bosselée et sèche. Il peut s'éloigner davantage de l'eau.
- Le crapaud est plus gros. Il ne peut pas sauter si loin et bouge plus lentement.
- Le crapaud a le dos un peu plus large (il est plus rond) que la grenouille.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

La saison des fans!

Ils ont le mot « hockey » tatoué sur le cœur et attendent toute l'année leur saison préférée! Celle de la coupe Stanley! Rencontre avec des partisans… des vrais!

Gabriel GOSSELIN

De plus en plus de gens portent les couleurs d'équipe de hockey dans les bars, les restaurants et les rues de la ville? C'est que les séries éliminatoires de la Ligue nationale de hockey (LNH) ont commencé! Chaque printemps, des milliers de Canadiens et de Canadiennes se rallient derrière leur équipe dans l'espoir de remporter un des plus illustres trophées du sport professionnel : la coupe Stanley.

« Je suis un fanatique, explique le partisan des Canadiens de Montréal, Gilles Saint-Vincent. Un fanatique a le feu dans le sang depuis la naissance. Mon père et mon grand-père étaient tous les deux des partisans du tricolore. Je regardais les matchs sur les genoux de mon père. Quand ils comptaient, je revolais dans les airs. J'ai le bleu, blanc, rouge dans le sang. » Pour ce Franco-Manitobain, ce ne sont pas seulement les séries qui comptent. Il ne manque jamais un match du Canadien à RDS.

« Je n'ai jamais été un grand fan des Canadiens, raconte Justin Chaput, qui prend plutôt pour leurs grands rivaux, les Maple Leafs de Toronto. Je pense que le tout a commencé pour moi en 1993, quand les Canadiens ont gagné la coupe Stanley. »

Vous avez entendu parler des superstitions des joueurs? Les partisans aussi ont leurs traditions à respecter! C'est le cas pour un francophone d'ici, d'origine québécoise, Yan Dallaire. « Quand j'étais plus jeune, mes oncles sortaient la télé dehors sur une bûche pour écouter le match, se souvient-il. Je me rappelle des coupes gagnées par les Canadiens en 1986 et 1993, comme si c'était hier. »



photo : Gabriel Gosselin

Regarder un match des séries entre amis! Une tradition purement canadienne.

« Je porte toujours mon chandail, raconte Gilles Saint-Vincent, expliquant son rituel pour les matchs. Ça peut arriver des fois, à la fin de la soirée, d'avoir des chaises dans la télé. On crie souvent après les arbitres, surtout si Kerry Fraser est là. Et il ne faut surtout pas dire les mots Toronto ou Maple Leafs durant le match. »

Et la passion pour le sport s'intensifie durant les séries. « Oh oui, ça devient intense, reprend Justin Chaput. Je fais pousser ma barbe et quand les Leafs sont éliminés, je la rase. C'est une tradition que j'ai commencée il y a trois ou quatre ans, depuis que j'ai de la barbe. Je porte aussi mon gilet des Leafs pendant tous les matchs. Même quand je suis allé voir la soirée Focus au CUSB, il y avait une partie ce soir-là, et j'ai porté mon chandail. »

Les fanatiques des différents camps sont tous convaincus que leur équipe remportera la victoire. « Ça serait incroyable de voir les Canadiens en finale de la coupe Stanley, reconnaît Yan Dallaire. Le meilleur serait de voir jouer Montréal contre Calgary, comme en 1986. En autant qu'on plante les Leafs pour s'y rendre. »

« Après avoir vu les deux premières pertes des Leafs, je pense qu'ils peuvent encore battre les Flyers, estime Justin Chaput. Pour être réaliste, je ne sais pas s'ils peuvent gagner la coupe. Mais c'est possible. »

« À moins qu'il y ait des blessés, les Canadiens vont gagner la deuxième ronde contre le Lightning de Tampa Bay, croit Gilles Saint-Vincent. J'aimerais voir les Flames contre les Canadiens en finale. Je suis certain que le résultat sera le même qu'en 1986. »

GYMNASTIQUE

Un champion décoré

Après avoir cumulé études et entraînement, Patrick Oystryck commence à voir les bienfaits de son dévouement à la gymnastique.

Robert NICOLAS

L'équipe du Manitoba a remporté 22 médailles lors des récents Championnats de gymnastique de l'Ouest canadien (1). Et un étudiant du Collège Louis-Riel, Patrick Oystrick, a remporté quatre médailles.

Membre du club de gymnastique des Flairs Patrick Oystryck, a fini en première place dans les exercices au sol et au cheval-sautoir. Il s'est placé troisième à la barre fixe et son rendement dans les six épreuves lors de la compétition lui a mérité la médaille d'or pour la meilleure performance. Grâce à la participation de ses membres, l'équipe a remporté a médaille d'argent.

« C'était un moment euphorique, se souvient Patrick Oystryck. Je suis très heureux d'avoir terminé premier dans tout l'Ouest. » Ce dernier ajoute que c'est une belle récompense pour toute l'énergie qu'il investit dans ce sport.

Âgé de 16 ans, Patrick Oystryck en est à sa huitième année de gymnastique. « C'est drôle, raconte-t-il. J'avais huit ans, et je faisais des pirouettes dans le salon. C'est à ce point que ma mère a décidé de m'inscrire à un club. »

Le chemin qui mène au succès n'a pas toujours été facile pour le jeune athlète. « Il y eu des moments où je voulais arrêter, note-t-il. Je perdais de l'intérêt et ça prenait tellement de mon temps. J'étais également intéressé à faire d'autres sports. Mais mon entraîneur m'a beaucoup aidé à surpasser les temps difficiles. »

Aux études à temps plein, Partick Oystryck s'entraîne toute l'année, 6 jours par semaine pour un total de 23 heures. « C'est difficile, avoue-t-il. J'arrive à la maison tard le soir et je dois me consacrer à mes devoirs, ce qui ne me donne pas beaucoup de temps pour profiter d'une vie sociale.

« Je suis souvent parti plusieurs jours à la fois, lorsque je participe à des compétitions. Alors je manque beaucoup de cours et je dois m'organiser pour me rattraper. Ce n'est pas toujours évident. Mais j'ai la chance de visiter le Canada. »

Le gymnaste se prépare maintenant pour le Championnat national qui aura lieu à Mississauga, en Ontario au début du mois de juin. « L'entraînement est intense, mais on doit se préparer, indique-t-il. C'est la plus grande compétition de l'année et but est de finir dans les premiers cinq, pour le rendement individuel. »

(1) Les championnats de l'Ouest ont eu lieu à Whitehorse, au Yukon, du 15 au 17 avril.



Photo : Gracieuseté Patrick Oystryck

Patrick Oystryck a été sacré meilleur gymnaste de l'Ouest, lors des Championnats qui ont eu lieu à Whitehorse.



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

LE FRANÇAIS POUR L'AVENIR

Unis par la langue

Daniel BAHUAD
SAINT-BONIFACE ET CALGARY

S'unissant à des milliers d'adolescents de part et d'autre au Canada, une soixantaine d'élèves de niveau secondaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont participé, le 20 avril, à la conférence *Le français pour l'avenir*.

L'événement national, qui fêtait son quatrième anniversaire, avait lieu simultanément dans 15 villes canadiennes. (1) Le but des rencontres est de sensibiliser les jeunes aux bénéfices personnels et professionnels d'une éducation bilingue.

La composante provinciale due *Français pour l'avenir* avait lieu au Collège universitaire de Saint-Boniface. Chaque ville est invitée à organiser son propre contenu afin qu'il reflète les caractéristiques uniques de sa région. Ainsi, les élèves du Manitoba ont pu assister à huit ateliers mettant en valeur, de façon ludique, les multiples facettes de leur francité. Les jeunes ont pu fabriquer leur mascotte personnelle ou un livre racontant leur histoire culturelle. Ils se sont aussi exprimés en faisant de la danse folklorique, de l'improvisation, du dessin caricatural, du djembé et de la photographie numérique.

Les francophones de souche ont également pu assister à une classe d'allemand, afin de mieux comprendre les défis que doivent relever les élèves inscrits aux programmes d'immersion française.

En après-midi, les jeunes ont participé à un forum de discussion nationale, transmis en temps réel de Calgary par Internet. L'événement était animé par l'auteur et historien John Ralston Saul.

L'expérience *Le français pour l'avenir* a fait l'unanimité chez élèves du Collège Louis-Riel (CLR), du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR), de l'École communautaire Aurèle-Lemoine, de l'École communautaire Réal-Bérard (ÉCAL) et de l'École Pointe-des-Chênes (ÉPDC).



photo: Daniel Bahuaud

Des élèves de la Division scolaire franco-manitobaine ont profité de la journée Le français pour l'avenir, qui avait lieu le 20 avril, pour rencontrer et s'amuser avec des jeunes des écoles d'immersion.

« C'est définitivement quelque chose de très positif, affirme Pascal Toupin-Selinger, un élève en 4e secondaire du CL-R qui, en tant qu'ambassadeur du Manitoba, a assisté en personne au forum de Calgary. John Ralston Saul a souligné le désintéressement général des jeunes pour la politique, et nous a demandé des solutions. Pour ma part, j'ai mentionné que nous commençons trop tard à enseigner le fonctionnement du système parlementaire canadien aux jeunes. Au Manitoba, ça commence en 1re secondaire. Mais on devrait le faire dès la 6e année, pour ensuite offrir des cours de sciences politiques aux élèves de niveau secondaire. »

« C'était une bonne discussion, malgré les problèmes techniques qui l'ont interrompue à plusieurs reprises, souligne un élève en 3e secondaire de l'ÉCRRB, Dominique Audette. Les jeunes ont soulevé d'excellents points. »

« Ce que je retiens de la discussion, ajoute un élève en 3e secondaire de l'ÉCRB, Mercedes Mulaire, c'est que nous ne connaissons pas assez notre système politique. Comment pouvons-nous faire des choix éclairés si nous n'avons pas appris la base? »

« Je ne suis pas tellement politisé, fait remarquer un élève en 4e secondaire de l'ÉCAL, Avery Petrowsky. Par contre, je suis fier de ma culture. Je suis membre des Menaces, un groupe musical francophone de Saint-Laurent. Et, en préparant ma mascotte personnelle, j'ai inclus des éléments qui affichaient mes racines françaises. »

« J'ai beaucoup aimé l'atelier d'allemand, mentionne une élève en 4e secondaire de l'ÉPDC, Lydia Laurin. J'étais perdue et confuse. Ça doit être ce que vivent les gens qui suivent des cours d'immersion. Ça m'a aussi permis de prendre conscience des liens qui peuvent exister entre plusieurs langues. »

« L'atelier du livre magique m'a beaucoup touchée, explique une élève de la 4e secondaire du CRGR, Josée Dupuis. Il décrivait de façon imagée le processus qui fait de nous des francophones. D'abord, notre livre a des pages blanches. Ensuite, il contient des images en noir et blanc – c'est le fond français que nous transmettent nos parents, familles et écoles. Mais c'est à nous d'ajouter de la couleur à ces images, et d'en dessiner de nouvelles. L'exercice a mis en valeur ce que j'ai reçu et m'a responsabilisée davantage. »

Pour sa part, l'enseignant de français 40S du CRGR, Christian Morrissette, se dit heureux des expériences culturelles qu'ont pu vivre les 30 élèves de sa classe. « J'y crois tellement que j'ai inscrit toute ma classe, dit-il. Je crois que se rencontrer en tant que francophones, de souche et autres, est très important. *Le français pour l'avenir* permet à nos jeunes de briser leur isolement tant au niveau national que provincial. »

(1) Le français pour l'avenir est un organisme national à but non lucratif visant à promouvoir le bilinguisme au Canada. La conférence nationale avait lieu dans les villes suivantes: St. John's, Charlottetown, Halifax, Fredericton, Montréal, Toronto, Sudbury, Winnipeg, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Yellowknife, Whitehorse, Kelowna et Vancouver.

CIVISME ET POLITIQUE

« Bonjour, son honneur! »

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Les deux classes de la 4e année de l'École Précieux-Sang ont chaleureusement accueilli, le 22 avril, son honneur, le lieutenant-gouverneur Peter Liba.

Les quelque 40 élèves et enseignants ont convergé vers la Salle Père-Lemoine pour que Peter Liba puisse leur lire un poème, *Have a Good Week*, ainsi que deux livres, *You Are Special* de Max Lucado et *There Were Monkeys in my Kitchen*, de Sheree Fitch et Marc Mongeau.

« J'aime lire aux élèves, a-t-il expliqué. La lecture et l'écriture sont les deux piliers sur lesquels repose l'éducation de la jeunesse. Souvent, les adultes encouragent les jeunes à lire seulement en février, parce que c'est le mois de la lecture. Mais je préfère le faire pendant toute l'année scolaire. Si les élèves me le permettaient, je viendrais les visiter en juillet et août! »

Si les jeunes n'étaient pas tout à fait prêts à accorder de leur temps de vacances au lieutenant-gouverneur, la visite a cependant été très agréable. Peter Liba les a épatés en leur parlant des pays qu'il a visités en tant que représentant de la Reine du Canada ou comme membre du conseil d'administration du réseau CanWest-Global. Il leur a également parlé de sa famille et de Government House, la résidence officielle du lieutenant-gouverneur qu'il occupe depuis plus de cinq ans déjà.



photo: Daniel Bahuaud

Les élèves de la 4e année de l'École Précieux-Sang étaient heureux d'accueillir, le 22 avril, son honneur, le lieutenant-gouverneur Peter Liba.

« Ma maison a 20 000 pieds carrés, et 11 salles de toilettes!, a-t-il souligné. Mon épouse et moi en avons trouvé dix, mais nous n'avons toujours pas trouvé la onzième! »

Le lieutenant-gouverneur était accompagné de son aide de camp, l'inspecteur Jean-Michel Blais de la Gendarmerie royale du Canada. Ce dernier a expliqué quelques-unes de ses fonctions. Après quoi, Peter Liba a rencontré chacun des jeunes pour leur présenter un petit cadeau : une épinglette cloisonnée de l'emblème du Manitoba.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

VOYAGE SCOLAIRE

Le Tour de France du CL-R

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

« J'ai des racines en France aussi longues que la terre », chantait Daniel Lavoie. Et, comme pour savoir si le célèbre Franco-Manitobain avait raison, 30 élèves du Collège Louis-Riel (CL-R) ont visité ce printemps « la mère patrie », un voyage qui a élargi leurs horizons et enrichi leur appréciation pour la culture française.

Le périple a duré 15 jours, le groupe ayant quitté Winnipeg le 24 mars pour revenir au Canada le 8 avril. Accompagnés de plusieurs enseignants, les jeunes ont fait escale à Paris, Lyon, Annecy, Cannes, Nîmes, Carcassonne, Bordeaux, Cognac, Tours, Saint-Malo et Caen. Un véritable Tour de France, quoi!

« J'ai adoré toute l'expérience, lance d'entrée de jeu une élève en 3e secondaire, Sylvie Saltel. Comme bien des Canadiens-Français, mes ancêtres étaient Bretons. C'était donc super de visiter Saint-Malo. Quand tu vois la statue de Jacques Cartier sur les murs du Vieux Port, ça te fait réfléchir. Tu sais d'où tu viens. »

« J'ai beaucoup pensé aux Canadiens qui sont venus en France pour libérer ce pays des Nazis, ajoute une élève en 4e secondaire, Andrée-Anne Carrière. Mon arrière grand-oncle a participé au débarquement du Jour J. Il a contribué à la victoire en Europe, bien que l'expérience l'ait traumatisé. Alors je suis heureuse que nous ayons pu visiter Caen, en Normandie. Nous avons vu la Plage de Juno. L'expérience était très émouvante. J'étais debout là, à me rappeler que le 6 juin 1944, le sable et la mer étaient rouges de sang. Ça m'a donné les frissons. »

Outre la remise en valeur de leurs racines françaises et canadiennes, les jeunes ont également apprécié la richesse historique de l'Hexagone. « C'était parfois même trop, fait remarquer une élève de la 4e secondaire, Natalie Paul. Après un bout de temps, toutes les cathédrales se ressemblent! Heureusement que je notais mes impressions dans un journal de bord. Sinon, je ne pourrais pas expliquer les photos que j'ai prises à ma famille.

« De plus, il faut connaître son histoire d'Europe pour vraiment apprécier les sites, poursuit-elle. Comprenez-moi bien; j'ai aimé le voyage. Mais certains endroits ne me rejoignaient pas. Par exemple, le Palais des papes à Avignon. La prochaine fois que je visiterai la France, je vais m'assurer d'en savoir plus avant même de quitter le Canada. »

Même son de cloche chez Joëlle Sala-Pastora, en 4e secondaire. « Chaque jour, nous étions dans une nouvelle ville, dans un nouvel endroit, raconte-t-elle. C'était le dépaysement constant. Lorsque nous sommes revenus à Paris, nous étions soulagés; au moins, nous connaissions un peu la ville. »

Malgré le train rapide du voyage, le groupe avait-il des endroits préférés? « Le Sud, répond Sylvie Saltel, sans hésitation. Cannes et la Côte d'Azur, où la mer Méditerranée est tellement bleue, sont des endroits que j'aurais voulu explorer davantage. »

« Moi aussi, affirme Joëlle Sala-Pastora. La Côte d'Azur a une élégance très attrayante. Ce n'est pas souvent qu'on voit de belles villas blanches enjolivées par des palmiers. »

« La Route de Napoléon, près d'Annecy et Grenoble, répond à son tour Natalie Paul. Ça s'est gravé dans ma mémoire. C'est le chemin qu'a pris le général et ses armées lors de la campagne d'Italie de 1799. On voit les Alpes au loin. C'est une vue majestueuse, très pittoresque. »

« J'ai capoté quand j'ai vu le Stade de France, confie Andrée-Anne Carrière. C'est parce que je suis une passionnée du soccer. Malheureusement, je n'ai pas pu assister à un match. Ce sera pour la prochaine fois. »

Les organisateurs, les conseillers scolaires Hélène Clément et Francis Desbiolles, sont pour leur part satisfaits de l'impact qu'aura eu le voyage sur les jeunes. « C'est bien de pouvoir recharger ses piles francophones en Europe, souligne Hélène Clément. Ça donne la chance de goûter à son héritage et de se rappeler l'importante contribution de la France à notre identité. »

« Et c'est très positif de pouvoir rencontrer d'autres jeunes, ajoute Francis Desbiolles. Les élèves ont pu s'entretenir avec mes petits cousins d'Annecy et, grâce à Internet, ces échanges pourront se continuer. »



photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel

Les élèves du Collège Louis-Riel n'ont peut-être pas dansé sur le pont d'Avignon, mais ils étaient heureux de poser sous le célèbre monument. En médaillon : La statue de Jacques Cartier à Saint-Malo. Un rappel de l'importante contribution de la France à notre identité canadienne-française.

JEU DE SIMULATION

Les emplettes en français

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Combien de fois avez-vous la chance de vous commander un lait frappé, plutôt qu'un *milk shake*? Ou bien une clinique et de vous faire servir dans la langue de Molière? Au Manitoba, c'est chose rare. D'où l'idée du *Carrefour du coin*, un jeu de simulation qui a placé les jeunes de l'École Christine-Lespérance – sans parler de leurs parents - en pleine situation de communication commerciale.

L'événement avait lieu le 22 avril. Plus de 1 000 personnes ont déambulé dans les couloirs de l'école, rebaptisés « grande allée du Chapiteau », « croissant de l'Amitié », « rue Féerie » et ainsi de suite. En effet, c'est tout un quartier que les élèves de la maternelle à la 8e année ont voulu reproduire.

« L'idée de visiter une animalerie, et non un *pet shop*, était très séduisante, fait remarquer le directeur de l'école, Marco Ratté. Je crois que les jeunes ont appris des expressions françaises à leurs parents. »

« Ça se comprend, lance à son tour la directrice adjointe, Dolorès Beaumont. Parce que moi aussi, j'en ai apprises. Après tout, la quasi-totalité de nos transactions commerciales se fait en anglais. Même lorsque nous connaissons le vocabulaire, nous ne nous en servons pas. Nous visitons le *drive thru* au lieu du service au volant. »

Afin d'enrichir d'avantage la simulation, des scénarios variés et amusants ont été préparés d'avance. Les jeunes qui jouaient aux propriétaires et aux employés des différents commerces du carrefour devaient entre autres composer avec des clients difficiles. « En plus d'être un exercice de français, l'expérience mettait en valeur l'entregent requis pour bien réussir dans le monde des affaires », souligne Dolorès Beaumont.

C'est une contractuelle de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Carole Freynet-Gagné, ainsi que le coordonnateur de la programmation et des services culturels de la DSFM, Paul Sherwood, qui ont proposé au personnel de l'École Christine-Lespérance l'idée du Carrefour du coin.

« Nous avons tout de suite accepté, l'idée nous paraissant à la fois amusante et éducative, précise Dolorès Beaumont. De plus, nous voulions l'honneur d'être la première école de la DSFM à essayer ce nouveau projet! »

Le Carrefour du coin a tout de même exigé beaucoup de travail, de la part du personnel et des élèves. Mais, selon l'adjointe, l'effort en aura certainement valu la peine. « La soirée même, si amusante et pédagogique soit-elle, ne représente qu'une infime fraction de ce que nos jeunes ont appris, souligne-t-elle. C'était le premier Carrefour du coin, mais certainement pas le dernier. »

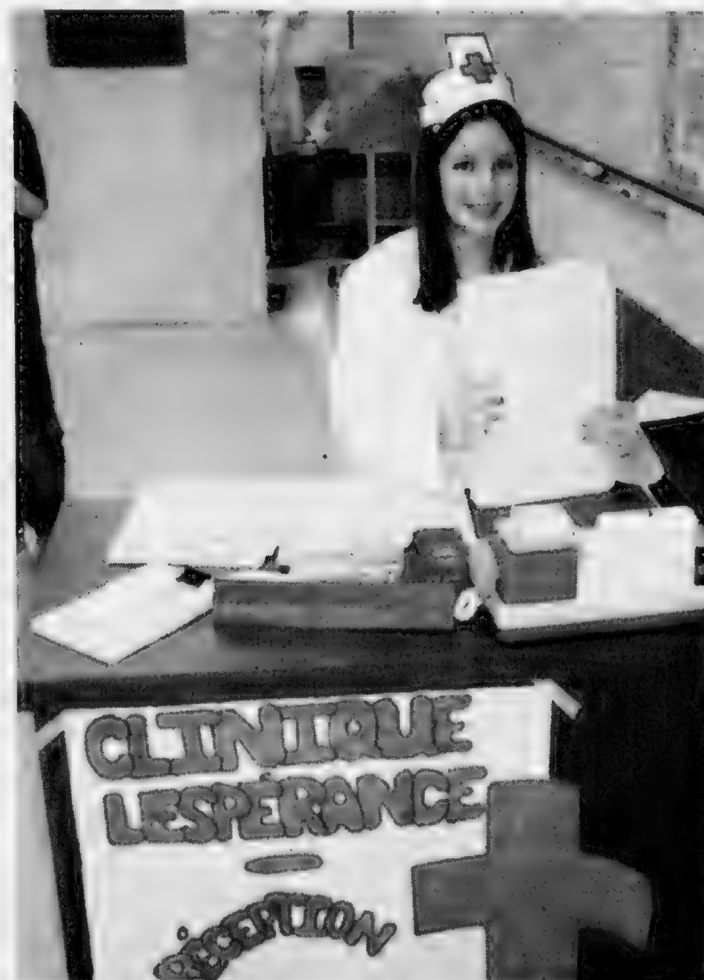


photo: Gracieuseté École Christine-Lespérance

« Puis-je vous aider? » Une infirmière de la clinique externe de l'École Christine-Lespérance a assuré un service en français prompt et efficace.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 3 au 9 mai 2004

Le Jour du Seigneur : le dimanche 9 mai à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Thomas, de Lefaivre, par Lucien Charbonneau, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Le printemps... c'est tentant!			L Andrea Bocelli / Une émission couleur		L'Heure du Midi		Cinéma variées				Mon ange		Art Attack	Variées	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		L'Atlantique en direct			Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Variées	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	Variées			Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Chiffres et lettres	Journal Belge	La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Boutique TVA		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 3 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que deux fois!	Union fait la force	Ce soir	Perdus en Ontario!	"Le Kid" (Com,'00) Spencer Breslin, Bruce Willis.				Une émission couleur		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"New York Stories" (Drame,'89) Heather McComb, Nick Nolte.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	Faut pas rêver Sous les ailes du condor.				Les beaux jardins	TV5 le journal	Actuel L'élargissement de l'Union Européenne.			Mille et une voix	"L'enfant éternel" (Drame,'02) Didier Sandre, Catherine Frot.			Méditerr-anéo	Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Max inc. "Le fugitif"	Caméra café	Ma maison Rona		Monk "Monk tombe sous le charme"		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mardi 4 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que deux fois!	Union fait la force	Ce soir	L'Accent	La vie la vie	La vie la vie	Enjeux		Une émission couleur		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"Mettons les voiles" (Police,'90) Robbie Coltrane, Eric Idle.				:40 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	La Crim "Meurtre chez les baveux"		La belle bleue	Savoir plus santé		TV5 le journal	Un été au grand hôtel			Faut pas rêver Un voyage exceptionnel à travers diverses destinations.				Chronique s d'en haut	Grands fleuves
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Clin d'oeil	Surprise sur prise	Histoires de filles	KM/H "Big Brodeur"	Fortier		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mercredi 5 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que deux fois!	Union fait la force	Ce soir	Affaires chez nous	Blvd Saint-Laurent	L'Épicerie	Rumeurs	Un gars, une fille..	Une émission couleur		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"Contre vents, contre marées"		Hors d'ondes		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages 2/2		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	Envoyé spécial Magazine d'information.			Acoustic	d.	TV5 le journal	Temps présent		Les beaux jardins	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	"Le Bonheur...ou presque" (Com/dra,'99) Madonna, Rupert Everett.				Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Jeudi 6 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que deux fois!	Union fait la force	Ce soir	Territoire l'autre	Disparition Eric et Sam adoptent des points de vue opposés sur le projet secret de leur père.				Une émission couleur		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	Découverte		Bibliot-heca	:05 Un air de famille	:45 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep.	Grands Rep.	Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Rep.	Grands Rep.	Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	"Quand Ruoma avait 17 ans" (Drame)			Demain... l'espace "Ciel branché"		TV5 le journal	Une fois par mois		Portrait de famille	Dites-moi		Culture et dépendances Les secrets des grands chefs.			S.O.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Jeff l'aventur..	Les Gags	"Ace Ventura mène l'enquête" (Com,'93) Sean Young, Jim Carrey.				Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin			Infopublicité				Le canal nouvelles

Vendredi 7 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que deux fois!	Union fait la force	Ce soir	Mots et maux	Caméra témoin		Tag		Une émission couleur		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	Christiane Charette en direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.				"Lolita" (Psy,'97)
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Reportages "Le trafic de caviar"		Le Téléjournal / Le Point		America		Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	.05 On a tout essayé		Le Journal de France	Thalassa Escale à Malte.			Destination Afrique		TV5 le journal	Passep-Arts	Conversa-tion	Écrans du monde	La Crim		Comme au cinéma Invité(es): Mathilde Seigner, Antoine Duléry, Bruno Putzulu, Lara Fabian.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Pulsions" (Drame,'95) Robert Loggia, Bill Pullman.				Le TVA réseau	Missions Secrètes "Transfuges"		"Au-delà du désir" (Éro,'97) Sheryl Lee, Craig Sheffer.				Infopublicité		

Samedi 8 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Hercule	Wheel Squad	Croyez-le ou non	Lassie	Ayoye! "L'initiation - Sexe symboles"		Débrouil-lards	Shelby Woo	L'Heure du Midi	"Mrs Murphy mène l'enquête" (Com,'98) Linden Ashby, Ricki Lake.				Ça vaut le détour!		1-888-OISEAUX	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Culture-choc	Le Journal RDI	Canadien en Afrique	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Circuit PME	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Les Zaps		Génies en herbe	Découv-erte	Bourlin-gueur	Va savoir	TV5 le journal	.35 Reflets Sud		La vérité	Stade Africa	Journal Suisse	Soccer Championnat de France FFF			:45 Paroles de clips	Journal Belge	Silence ça pousse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Fleurs et jardins	Vins et fromages	Savants métiers	Via TVA	Infopubli-cité	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Des filles! Encore des filles" (Com,'62) Laurel Goodwin, Elvis Presley.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Téléjou-rnal	"Tootsie" (Com,'82) Jessica Lange, Dustin Hoffman.					...ce soir on joue		Téléjou-rnal	"Rien à perdre" (Com,'97) Tim Robbins, Martin Lawrence.				:40 Hors d'ondes		
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	Marc Gagnon	America		Téléjou-rnal	Histoires oubliées	Enjeux		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjou-rnal	Marc Gagnon	America		Le Journal RDI	Histoires oubliées
TV5	Face à l'image		Le Journal de France	Plus grand cabaret Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.				Écrans du monde	TV5 le journal	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Stars parade	Thalassa Escale à Malte.		
TVA	Le TVA 18 Heures	"K-911" (Com,'99) Christine Tucci, James Belushi.				"Ressusciter les morts" (Drame,'99) Patricia Arquette, John Goodman.					Le TVA réseau	"Maverick" (West,'94) Jodie Foster, Mel Gibson.					:15 Infopublicité	

Dimanche 9 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Princesse Sissi	Papyrus	Ayoye! "L'initiation - Dans le noir"		Le Jour du Seigneur		Derniers paradis sur terre		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Course automobile Grand Prix d'Espagne F1 Site: Circuit de Barcelone Barcelone, Espagne				Les Belles Histoires des pays d'en haut	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Marc Gagnon	L'Heure du Midi	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Ça vaut le détour!	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Musique au coeur		France Foot	:45 TV5 l'invité	:05 Kiosque		TV5 le journal	:35 Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Journal Suisse	"Quand Ruoma avait 17 ans" (Drame)			Parol. clip /:45 Invité	Journal Belge	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Charlie" (Drame,'99) Kelli Williams, Matthew Modine.				Les saisons de Clodine		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Choupette la coccinelle" (Fant,'97) John Hannah, Bruce Campbell.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjou-rnal	Découverte			"Le Mussolini canadien" Marina Orsini, Tony Nardi. 2/2				Téléjou-rnal	Les planètes		"La maison du Dr Edwards" (Psy,'45) Gregory Peck, Ingrid Bergman.				Hors d'ondes
RDI	Second Regard	Téléjou-rnal	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre "Le poulet aux protéines"		Téléjou-rnal	Le Point	5 sur 5		Le Journal RDI	Part des choses	Téléjou-rnal	Le Point	Zone libre "Le poulet aux protéines"		Le Journal RDI	Le Point
TV5	Aventure photo.	S.O.D.A.	Le Journal de France	Portrait de famille	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			L'esprit des lieux	TV5 le journal	Kiosque		Biblioth-eca Junior	Vivement dimanche!			Temps présent		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Juste Pour Rire - Gala		"Coup de foudre à Notting Hill" (Com,'99) Julia Roberts, Hugh Grant.					:45 Le TVA réseau	:15 Surprise...	:45 Infopublicité					:15 Le canal nouvelles	

TOURISME

L'atout francophone reconnu

Le CDEM s'est donné comme pari d'attirer au Manitoba les touristes en quête d'une expérience francophone. L'organisme vient de voir ses efforts récompensés deux fois plutôt qu'une.

Mélanie MORIN

« C'est gros! considère la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Mariette Mulaire. Nous sommes habitués à avoir notre place chez les francophones, mais avec ces prix, c'est la majorité anglophone qui reconnaît que nous avons quelque chose à apporter au tourisme manitobain. »

Les Prix du tourisme du Manitoba ont été remis le 23 avril. Des neuf catégories existantes, deux ont été remportés par des francophones du CDEM. Les gagnants ont été choisis par un comité indépendant formé de membres de l'industrie du tourisme. C'est la première fois que l'organisation économique recevait des honneurs.

Ambassadeur de services

La première distinction à être reçue par une francophone a été le Prix ambassadeur dans la catégorie des services. Il a été remis à Simone Neveux pour son travail dans la promotion du Manitoba français comme une partie vitale de l'industrie touristique.

Simone Neveux a été coordonatrice du tourisme au CDEM avant de travaillé pour le Corridor touristique francophone de l'Ouest. Elle a encouragé les attractions à améliorer leurs produits afin de remplir les besoins des touristes qui souhaitent vivre une expérience culturelle en français. Elle est maintenant la coordonnatrice des projets spéciaux pour le CDEM.

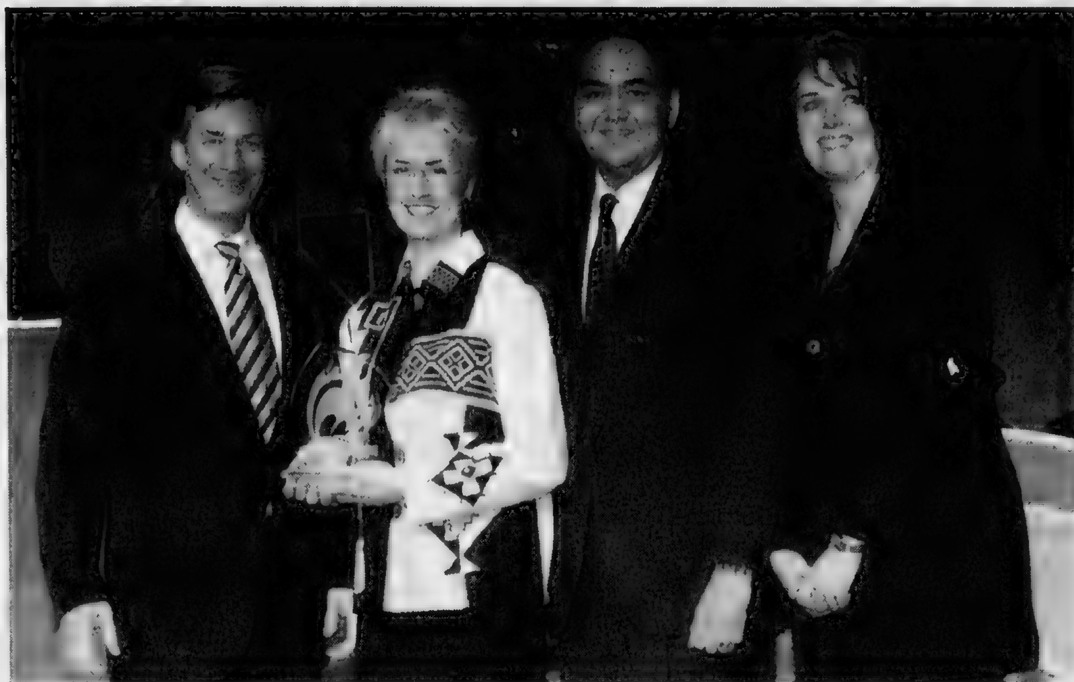


photo : Gracieuseté Llalian Tankard

Les efforts du CDEM ont été récompensés pour la première fois lors du gala des Prix du tourisme le 23 avril.

« Ça fait chaud au cœur, affirme la récipiendaire. Nous avons travaillé fort et avons eu des résultats encourageants. Ce prix me motive encore plus à continuer dans la même voie. »

« Le fait que le tourisme francophone soit reconnu montre un tournant dans les mentalités, dit-elle. On voit un changement. Nous sommes davantage vus comme étant un atout plutôt qu'une menace. »

Marketing du tourisme

Les efforts du CDEM ont également été reconnus. L'organisme a remporté le Prix du tourisme dans la catégorie marketing grâce à sa campagne *Joie de vivre* qui vante le mérite des nombreuses attractions touristiques bilingues du Manitoba.

« Nous avons été touché, avoue Mariette Mulaire. Nous sentons que nous faisons maintenant partie de la famille. C'est très encourageant quand la majorité nous célèbre. Cela démontre notre valeur. »

Celle-ci tient à souligner le travail de l'équipe de la campagne *Joie de vivre*. « Diane Bruyère a été le leader dont ce projet avait besoin, affirme-t-elle. Les retombées pour tout le monde sont excellentes. Avoir reçu ce prix nous donne l'adrénaline nécessaire pour continuer. »

CAISSE SAINT-BONIFACE

On brasse des affaires!

Sylviane LANTHIER

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la Caisse Saint-Boniface se porte bien. Actif, dépôts, prêts et marge de profits ont tous connu une augmentation au cours de l'année, et la Caisse a réussi à atteindre un niveau de capitalisation de 5 % de l'avoir de ses membres, deux ans avant l'échéance que ses administrateurs s'étaient fixés.

Voilà de bonne nouvelle à annoncer aux membres, qui ont eu leur assemblée générale annuelle le 27 avril. (1)

Les bénéfices avant impôts sont de 1 265 000 $, une augmentation de 58 % comparé à 2002. Comme l'explique un des gérants, Marc Normandeau, « les revenus d'intérêt net ont augmenté et ont fait croître l'actif de 6 %. C'est ce qui explique la hausse des bénéfices. »

Mais tout cela ne serait pas possible sans une augmentation du volume des affaires de la Caisse. « Nos produits sont concurrentiels, explique la directrice du marketing, Hélène Bulger, qui a agi comme directrice générale par intérim depuis la départ de Michel Audette. De plus, la succursale de Saint-Vital joue un rôle non négligeable dans notre volume d'affaires, en raison de la démographie du quartier. C'est un secteur emprunteur, puisqu'on y trouve beaucoup de gens qui achètent une maison pour leur famille. Le volume d'affaires généré par cette succursale nous indique à quel point la présence de la Caisse là-bas a répondu à un besoin. »

La nouvelle identité visuelle de la Caisse est aussi un atout, selon Hélène Bulger. « Notre nouvelle campagne est en place depuis trois ans maintenant et on y voit des membres des caisses du Manitoba. Cette campagne nous a donné la visibilité qu'on recherchait. En plus, les gens ont été contents de s'y associer. C'est un signe de leur satisfaction face à la caisse. »

D'ailleurs précise-t-elle, « la majorité des nouveaux membres sont des références de membres existants. Un autre signe que le service à la clientèle est apprécié. »

Côté chiffres

En 2003, le volume des dépôts s'est situé à 180 millions $, une augmentation de 5,4 % par rapport à 2002. Le portefeuille de prêts a atteint les 160 millions $, une augmentation de plus de 8 millions $ en un an. Quant aux bénéfices, la Caisse versera 1 200 000 $ en parts de surplus à ses membres emprunteurs ou dépositaires. « Et ce qui est intéressant, souligne Hélène Bulger, c'est qu'un membre qui a 500 $ en parts de surplus peut transférer ce montant en parts de surplus REER, ce qui lui donne droit à un crédit d'impôt. »

Les trois membres du conseil dont les mandats se terminaient ont accepté de solliciter un autre mandat. Il s'agit de Gilbert Dubé, Normand Collet et Roland LeGal.

L'assemblée annuelle est également l'occasion de souligner le travail du directeur pendant cinq ans, Michel Audette, ainsi que d'accueillir le nouveau directeur, Marc Lavoie, qui prendra les commandes de la Caisse le 3 mai.

(1) Au moment d'écrire ces lignes, l'assemblée annuelle n'avait pas encore eu lieu.

Prête pour la compétition

La Caisse La Vérendrye termine son année avec un surplus et surtout, un nouveau produit destiné à faire compétition au Credit Union de Steinbach.

Sylviane LANTHIER

La Caisse La Vérendrye a terminé l'année financière 2003 avec un surplus de 710 000 $ et a vu une légère augmentation de ses actifs, de son portefeuille de prêts et de ses dépôts. C'est ce qu'ont constaté les 75 membres qui se sont présentés à l'assemblée générale annuelle de la caisse le 21 avril à La Broquerie.

Un peu de chiffres

L'année 2003 s'est déroulée sous le signe d'une croissance légère, mais soutenue, indique le directeur du marketing et des ressources humaines de la Caisse, Raymond Bédard. « Il y a beaucoup de choses qui se brassent dans la région en termes d'activités commerciales, économiques et culturelles, note-t-il. Ça se répercute sur les activités de la Caisse. »

La Caisse La Vérendrye a ainsi terminé l'année avec un actif de près de 78 millions $, des prêts de 65 millions $ et des dépôts de 71 millions $. Se chiffrant à 710 890 $, les bénéfices avant impôts ont connu une légère augmentation par rapport aux 673 403 $ de 2002. Des ristournes de 348 000 $ seront versées aux membres sous la forme de parts de surplus.

Quant à la réserve, à 6,2 millions $, elle représente une capitalisation de 8 % de l'actif, soit trois points au-dessus des exigences de la Province. « Nous sommes donc en excellente santé financière, explique Raymond Bédard. Notre objectif est de maintenir la réserve à 8 %, puisqu'on entend dire que la Province pourrait privilégier ce seuil dans l'avenir. »

Un nouveau produit

Pour faire face à la compétition que lui livrent les Credit Union de Steinbach et de Saint-Georges, la Caisse La Vérendrye a lancé en décembre l'Épargne Avantage Savings, un produit qui permet aux membres d'obtenir un peu plus d'intérêt sur leur compte d'épargne. « Contrairement à la pratique actuelle dans les institutions financières, qui vous donnent un taux d'intérêt plus avantageux à partir du moment où vous avez pas mal d'argent en banque, nous, on vous donne ce taux dès le premier dollar déposé », explique Raymond Bédard.

Le taux d'intérêt de départ de ce programme se situe à 2,4 % et augmente progressivement selon les montants inscrits au compte d'épargne.

« C'est un taux compétitif, assure Raymond Bédard. L'avantage des membres, c'est que ça favorise les petits comme les grands épargnants. L'avantage de la caisse, c'est que ça nous permet de garder nos membres. »

Appui communautaire

La Caisse a appuyé plusieurs projets communautaires au cours de l'année, dont les rénovations de la Villa Youville (l'appui de 100 000 $ est échelonné sur dix ans) et les rénovations au complexe sportif de Ste-Anne, pour lesquels un don de 20 000 $ a été consenti à la municipalité.

La président Fernand Piché reste en poste, tout comme Robert Jeanson (vice-président), Patricia Danylchuk, Ronald St-Hilaire, Rose-Marie Blanchette, Louis Bernardin et Diane Dubé. Lise Preteau-Charrière et Yvonne Savard ont joint le conseil d'administration, tandis que Léopold Lanfard et Paul Fréchette en sont les membres sortants.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École française de Brandon

Directeur.trice à 45 % du temps
Enseignant.e à 55 % du temps

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- de l'expérience en enseignement aux niveaux élémentaire et secondaire;
- un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le vendredi 30 avril 2004** à :



Monsieur Gérard Auger
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École Jours de plaine • M-S4 (31 élèves)

Directeur.trice à 43 % du temps
Enseignant.e à 57 % du temps

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- de l'expérience en enseignement aux niveaux élémentaire et secondaire;
- un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le vendredi 30 avril 2004** à :



Monsieur Gérard Auger
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407

COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DE CAS

(Travailleuse ou travailleur social)
Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

Poste permanent à temps plein, 210 rue Osborne

Grâce au grand nombre des différents services qu'il fournit, le programme de soins à domicile permet aux gens de continuer à demeurer dans un milieu communautaire.

COMPÉTENCES REQUISES :

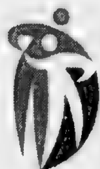
- baccalauréat en travail social;
- expérience en gestion de cas;
- deux ans d'expérience communautaire connexe un atout;
- connaissance pratique de l'informatique;
- bonne capacité de communication orale et écrite;
- la personne choisie doit pouvoir parler, lire et écrire en français, au niveau déterminé;
- elle doit pouvoir travailler pendant la journée, le soir et les fins de semaine;
- permis de conduire valide et véhicule;
- ce poste exige une vérification du casier judiciaire des candidats.

Salaire : 39 282,59 $ à 54 167,05 $ MGEU – CHSS

Date limite de réception des demandes : 10 mai 2004

Veuillez visiter notre site Internet pour de plus amples détails : www.wrha.mb.ca

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de concours 2004-227, à :



Winnipeg Regional Health Authority
Office régional de la santé de Winnipeg

Madame Elaine Kelln
Agente des ressources humaines
ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Tél. : (204) 926-8063
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : rgregoire@wrha.mb.ca

Nous encourageons les personnes autochtones à déclarer leur origine en remplissant la formule d'autodéclaration qu'elles peuvent obtenir au centre de recrutement de l'ORSW, ou par l'intermédiaire de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones.

L'ORSW tient à vous remercier de votre intérêt pour ce concours. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE fait appel de candidatures pour

un poste de consultant ou de consultante en langue. Il s'agit d'un poste à terme, quatre à cinq journées par semaine, avec possibilité de renouvellement.

Selon les aptitudes et les qualifications des personnes choisies ainsi que des besoins du Service de perfectionnement linguistique, le poste comprendra une combinaison des éléments ci-dessous :

- l'animation de laboratoires de français offerts dans le cadre des cours de langue de première année de la Faculté des arts, des sciences et d'administration des affaires ainsi que de l'École technique et professionnelle;
- l'élaboration de matériel pédagogique;
- la révision et la rédaction de textes ou de guides variés;
- du tutorat au Centre de tutorat en langue;
- de la correction et de la surveillance de séances d'évaluation;
- la coanimation du *Programme intensif d'enrichissement en français* ;
- toute autre tâche connexe contribuant au bon fonctionnement du Service de perfectionnement linguistique.

Qualifications recherchées :

- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- connaissance de l'espagnol parlé et écrit serait un atout;
- capacité de transiger avec les autres unités du Collège, les corps professoral et étudiant ainsi qu'avec la clientèle externe;
- connaissance des mécanismes de perfectionnement de la langue et des techniques d'autocorrection;
- habiletés de base en informatique : traitement de texte, courrier électronique, outils de recherche en rédaction, etc.;
- esprit d'initiative, sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- formation universitaire pertinente.

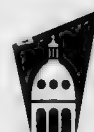
Rémunération : selon l'entente collective

Entrée en fonctions : entre le 16 et le 30 août 2004

Les candidates et candidats sont priés de soumettre leur demande d'emploi à madame Lorraine Roch, conseillère principale en ressources humaines, à l'adresse inscrite ci-dessous.

Date limite pour la réception des demandes : le 7 mai 2004

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente. Le Collège universitaire de Saint-Boniface respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
www.ustboniface.mb.ca

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355



La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

SECRÉTAIRE EN CHEF

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour un poste à **l'École Brandon** :

Secrétaire en chef • 7,0 heures par jour
Poste temporaire

L'entrée en fonction se fera le 3 mai 2004 pour prendre fin le 30 juin 2004.

Les personnes intéressées devront :

- avoir des habiletés en informatique (environnement Windows);
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais;
- avoir des habiletés à travailler en équipe;
- être capable de gérer leur temps et les ressources efficacement;
- démontrer de l'entregent;
- avoir une formation en gestion de bureau.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction par intérim de l'école, **avant 16 h le lundi 3 mai 2004** :



Madame Evelyne Beaudoin
Directrice par intérim
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

AIDES AUX SOINS PERSONNELS
à titre temporaire

Soins à domicile
Saint-Pierre (Manitoba)

Nous acceptons présentement les candidatures pour des **aides aux soins personnels**, hommes ou femmes, pour la région de Saint-Pierre et des environs. Le travail peut s'effectuer le jour, le soir, la nuit, et/ou les fins de semaine, selon les besoins.

- un certificat d'aide aux soins personnels ou en soins de santé est recommandé et/ou expérience connexe;
- expérience en services communautaires un atout;
- aptitude à travailler de façon autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire;
- permis de conduire valide nécessaire et une voiture est essentielle;
- bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi

Les personnes souhaitant poser leur candidature sont priées d'envoyer leur offre de services par écrit, **avant le 8 mai 2004**, à :

Adjointe des ressources humaines
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

Télécopieur : (204) 424-5888
Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

Le Centre St-Amant est un centre de ressources qui offre plusieurs services aux individus ayant des incapacités mentales et physiques. Le programme en ABA (Applied Behavior Analysis) est un nouveau service au centre, qui est responsable de développer et d'exécuter la programmation d'éducation et de développement pour des enfants qui se retrouvent avec des problèmes d'autisme. Nous avons plusieurs postes disponibles à Winnipeg ainsi que dans diverses régions rurales.

Tuteurs en ABA
(Applied Behavior Analysis)
Postes bilingues et non bilingues
Temps partiel (31 heures par semaine)
Du lundi au vendredi (en journée)

Les candidats devront travailler en équipe afin de développer les objectifs individuels tout en assurant la détermination, l'autonomie ainsi que la dignité de l'enfant. Les tuteurs travailleront dans la maison de l'enfant ainsi que dans plusieurs milieux communautaires. Les tuteurs utiliseront des principes de comportement afin d'enseigner aux enfants des tâches de développement. De plus, les tuteurs doivent compiler les données qui aideront à déterminer le progrès de l'enfant.

Prérequis :

- douzième année ou l'équivalent;
- expérience à travailler en équipe avec accent sur la participation;
- forte communication écrite et verbale;
- certificat en secourisme d'urgence.

Ces capacités sont des atouts :

- expérience comme tuteur dans un programme d'ABA;
- cours postsecondaire en comportement, psychologie ou éducation;
- expérience avec des individus atteints d'autisme ou d'autres maladies développementales;
- expérience de travail avec les enfants;
- capacité de parler en français;
- connaissance de l'histoire de l'éducation et des services offerts aux individus avec des maladies développementales;
- connaissance des principes et de l'application du comportement.

Les candidats choisis feront l'objet d'une vérification du casier judiciaire et d'une vérification du registre des cas d'enfants maltraités

Salaire : 10,91$ l'heure

Les gens intéressés à se joindre à une organisation offrant des services de haute qualité sont invités à soumettre leur curriculum vitae ainsi qu'une lettre de demande, à l'adresse suivante :

Centre St-Amant Inc.
Ressources humaines
440, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 3Z9
Télécopieur : (204) 254-3768
Courriel : employment@stamant.mb.ca
www.stamant.mb.ca

Nous avons aussi plusieurs postes disponibles pour les personnes intéressées à faire du bénévolat auprès des enfants, adolescents, adultes ou familles, pendant la semaine ou la fin de semaine, de jour et de nuit.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 190 M $ et plus de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface, à Winnipeg. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent(e) de crédit personnel

Fonctions principales
Sous la supervision de la directrice des services crédit, l'agent(e) de crédit personnel participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

procéder à l'offre et la vente des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires;
gérer un portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit;
conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
assurer le développement et l'entretien d'une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires.

Exigences

Deux années d'expérience dans le domaine du crédit personnel, baccalauréat ou diplôme collégial en administration des affaires ou toute autre combinaison d'expérience et de formation académique.
Connaissance approfondie des produits et services financiers.
Connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière.
Aptitude dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection.
Habileté à négocier et à travailler en équipe.
Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement et un plan REER.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel le plus tôt possible à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Sophie Ethier
Directrice des services crédit
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : sethier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse SAINT-BONIFACE

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 190 M $ et plus de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface, à Winnipeg. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Analyste en comptabilité - Junior

Fonctions principales
Sous la supervision du chef du service de la comptabilité, l'analyste est principalement responsable des tâches suivantes :

- administrer toutes les fonctions reliées à la paie;
- réconcilier les comptes du grand livre et autres rapports pertinents;
- participer à la préparation des rapports financiers mensuels; et
- assister à la réalisation de divers projets.

Exigences

- Diplômé d'un programme d'administration des affaires, expérience dans la comptabilité ou toute autre combinaison équivalente d'expérience et de formation académique pertinente.
- Connaissance du logiciel Excel.
- Sens d'initiative et d'autonomie.
- Capacité de rencontrer les échéanciers et de travailler en équipe.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement et un plan REER.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae
sous pli confidentiel le plus tôt possible
à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de M. Pierre Fournier
Chef du service de la comptabilité
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : pfournier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Caisse
SAINT-BONIFACE

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

La Congrégation des Filles de la Croix

est à la recherche d'un(e)

infirmier(ière) auxiliaire autorisé(e)
(Licensed Practical Nurse)

Travail occasionnel
Entrée en fonction : dès que possible
Salaire : selon l'échelle salariale de la Congrégation

Les candidat(e)s doivent :

- avoir l'autorisation d'exercer leur profession au Manitoba;
- être bilingue;
- aimer travailler avec les personnes âgées.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en français ou en anglais, à :

Mme Jennifer Konwalchuk - A.H.N.
Congrégation des Filles de la Croix
66, avenue Moore
Winnipeg (Manitoba)
R2M 2C4

Téléphone : (204) 256-7343
Télécopieur : (204) 257-3831
Courriel : jenkon@hotmail.com (Indiquez : Sujet = « Job application »)

La prématernelle
de Saint-Jean-Baptiste
Les P'tits Pois Inc.
recherche un(e)
éducateur(trice)
pour deux journées
ou deux demi-journées par semaine

Exigences :
- EJE II ou III (préférablement);
- certificat de premiers soins en vigueur;
- bonne connaissance du français oral et écrit.

Contrat :
du début septembre 2004
à la fin juin 2005.

Pour plus d'information,
contactez Renée au 758-3388
ou Roxanne au 737-2005
Faites parvenir votre curriculum vitae
avant le 6 mai 2004 à :

Les P'tits Pois
C.P. 9
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0



CENTRE RENAISSANCE CENTRE

recherche un.e
Directeur.trice général.e
à temps partiel (25 à 50 %)

Le Centre Renaissance Centre est un centre de counselling professionnel bilingue, à but non lucratif, pour les individus, les couples, les familles et les groupes.

Compétences requises :

- compétence en gestion des affaires et de la comptabilité;
- compétences en logiciels de comptabilité et de traitement de texte requises;
- capacité d'administration, de leadership, de travail en équipe;
- bonne communication orale et écrite, en français et en anglais;
- talents d'organisation de collecte de fonds.

Rémunération : selon l'échelle établie.

Entrée en fonction : le 7 septembre 2004.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante, **avant le 3 mai 2004** :

Le président
Centre Renaissance Centre
844, promenade Autumnwood
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1C1
Courriel : renais@mts.net

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano, clarinette ou théorie musicale, adaptées pour chaque enfant. Plus de six ans d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
957-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes le service à la clientèle et tu es prêt(e) à travailler en soirée et en fin de semaine? Envoie ton curriculum vitae avec trois références, avant le 21 avril, à · Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demander Denis ou Lise au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : *poste d'apprenti* (7 $ à 10 $/h), *assistance à la direction* (7 $ à 12 $/h), *gérant(e) de l'entreprise* (8 $ à 15 $/h).
961-

OCCASION D'AFFAIRES : Travail à domicile. 300 $ à 500 $ et + par mois, à temps partiel. Info. : 233-9575 ou 1 (866) 606-7643.
999-

CHERCHEZ-VOUS UN EMPLOI D'ÉTÉ? Aimez-vous les enfants? Avez-vous beaucoup d'énergie et d'enthousiasme? Postulez à la garderie Les Heures Claires Inc., 320, avenue de la Cathédrale, R2H 0J4. Télécopieur : 233-9697 ou par courriel Chantal@lesheuresclaires.ca aussitôt que possible.
023-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES : Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants, contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
962-

RECHERCHE UN EMPLOI DE CONDUCTEUR (camion ou machineries agricoles). J'ai obtenu ma classe 1A il y a 3 semaines. Je n'ai aucune expérience, mais j'apprends vite. Je suis prêt à travailler 40/60 heures par semaine. Je suis Canadien-français (bilingue). J'ai une voiture pour voyager et j'habite Niverville. Pour me joindre Éric, résidence : 388-6098, cellulaire : 479-8964.
015-

RECHERCHE UNE GARDIENNE dynamique et fiable pour 3 enfants de 9, 11 et 13 ans. Pendant juillet et août, 5 à 6 jours/semaine et plus. Permis de conduire préférable. Responsabilités : surveillance des enfants, activités, préparation des repas, et léger ménage. Contactez Lise au 233-5618.
024-

À VENDRE

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, une loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Demandez Jean ou Michelle.
987-

SAINT-MALO-SAINT-CHARLES ESTATES, 17 Lots d'environ 1/2 acre, près du parc provincial, offre d'une durée limitée, 9 999 $ plus TVP. Janelle Nadeau : (204) 371-1018.
006-

À VENDRE : Saint-Malo. Maison ou chalet de 1 200 pi², 3 chambres à coucher, 5 minutes de la plage. Lot de 100 X 247 pieds en face de la rivière. 96 700 $. Tél. : (204) 347-5529.
026-

À VENDRE : Porte-manteaux. Ensemble 5 pièces. Samsonite. Turquoise. Tél. : 237-6058.
027-

À LOUER

CHALET À LOUER : Le Chalet Guide à la Plage Albert est disponible en toutes saisons pour des familles ou des groupes. Maximum de 40 personnes. Téléphonez au 256-2063, en soirée.
991-

À LOUER EN BRETAGNE (FRANCE) : Camping car de 6 à 7 places, tout confort, équipé pour l'hiver, accueil et transfert à la gare, assurances comprises, kilométrage illimité, entièrement équipé, vaisselle, matériel de camping, table, chaises, etc. 600 euros la semaine tout compris, tarif intéressant hors saison. Courriel : kristine.guillou@libertysurf.fr.
014-

CONDO À LOUER À BANFF : à la semaine ou au mois. Du 3 mai au 18 juin. 2 chambres à coucher, meublé. 233-5437.
016-

À LOUER : Chambre et pension. Grande chambre 500 $ et petite chambre 425 $ pour étudiant.e. ou jeune adulte, non-fumeur. Les deux chambres sont meublées. Nord de Saint-Boniface avec famille accueillante. Disponible le 1er juin. Louise 792-5542.
028-

À LOUER : 452, Notre-Dame. Appartement d'une chambre à coucher, entrée privée, laveuse et sécheuse, stationnement, non-fumeur, pas d'animaux. 460 $ par mois. Tél. : 233-3753.
029-

JURICOURRIEL

L'Institut Joseph-Dubuc travaille présentement à l'élaboration d'un cours de français juridique. Un module portera sur la nouvelle *Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents* (LSJPA). La LSJPA, entrée en vigueur le 1er avril 2003, remplace la *Loi sur les jeunes contrevenants* (LJC).

Saviez-vous que le taux d'incarcération des adolescents est plus élevé au Canada que dans tous les autres pays occidentaux, y compris les États-Unis?

Il ne faudrait donc pas s'étonner d'apprendre que la nouvelle *Loi* met davantage l'accent sur la déjudiciarisation et les mesures extrajudiciaires.

Ainsi, votre juricourriel présente cette semaine un glossaire de termes et d'expressions se rapportant au traitement de la délinquance juvénile à l'extérieur du système de justice officiel.

Les termes et expressions qui suivent, ainsi que leurs définitions, sont tirés du programme multimédia d'information « La justice pour les jeunes » préparé par Justice Canada.

Avertissement – *Warning*

Mesure extrajudiciaire que la police peut utiliser dans le cas des infractions les moins graves pour indiquer à un adolescent que son comportement est considéré comme une infraction.

Déjudiciarisation – *Diversion*

Tenir un adolescent responsable sans avoir recours au système de justice officiel.

Cette déjudiciarisation peut être effectuée à l'aide de programmes qui prévoient des sanctions pour les actes des adolescents et qui tentent de répondre à leurs besoins lorsqu'il s'agit d'infractions moins graves.

Groupe consultatif – *Advisory Group*

Peut être formé par un agent de police, un poursuivant, un juge ou une autre instance décisionnelle clé du système de justice pour les jeunes. Selon le type de groupe consultatif, la victime, le contrevenant, leurs familles, les autres personnes touchées par l'infraction criminelle, telles que des membres de la communauté et des personnes de différents secteurs qui ont un lien avec le jeune, pourraient se rencontrer pour discuter de l'infraction.

Mesure extrajudiciaire – *Extrajudicial Mesure*

Mesure prise par un agent de police ou le poursuivant qui ne fait pas appel au système judiciaire, par exemple, avertissement ou mise en garde.

Ce genre de mesure a pour but de tenir les adolescents responsables et, dans certains cas, de les encourager à reconnaître et à réparer le préjudice causé par leurs actes.

Mise en garde – *Caution*

Mesure extrajudiciaire qui peut être employée par un agent de police ou le poursuivant dans le cas d'un adolescent qui a commis des infractions moins graves. L'adolescent reçoit une mise en garde par écrit et ses parents peuvent être mis en cause.

Renvoi – *Referral*

Mesure extrajudiciaire que la police peut utiliser pour diriger un adolescent vers un programme ou un organisme en vue de l'empêcher de commettre d'autres infractions.

Sanction extrajudiciaire – *Extrajudicial Sanction*

Sanction plus officielle qui reste dans le dossier d'un adolescent pendant 2 ans. L'adolescent doit reconnaître sa responsabilité et accepter de participer. Le dédommagement, les travaux communautaires et les excuses aux victimes en sont des exemples.

SANTÉ

Dans les coulisses d'un labo

Les couloirs des hôpitaux abritent des laboratoires à la fine pointe de la technologie, où du personnel dévoué teste des échantillons de toutes sortes qui permettent aux médecins d'établir des diagnostics plus sûrs... Et Gloria Despiegelaere fait partie de ce personnel qui joue un rôle en coulisses...



photo : Robert Nicolas

Gloria Despiegelaere : dans les coulisses de la santé, un travail qui fait une différence.

Robert NICOLAS

Plus de 4000 personnes travaillent à l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB). On imagine aisément les infirmières et les médecins. Mais qu'en est-il des gens qui sont à l'arrière-plan? Leur travail est également essentiel au bon fonctionnement d'un établissement de santé.

Technicienne de laboratoire senior, Gloria Despiegelaere travaille à l'hôpital depuis près de 30 ans, et toujours en laboratoire. Sa plus récente affectation : le centre d'immunologie de l'HGSB. « Notre but essentiel en immunologie est d'identifier les anticorps pour déterminer leurs forces, résume-t-elle. Identifier et mesurer la présence d'anticorps dans un échantillon, ou encore identifier l'ADN, ça nous permet d'identifier les maladies chroniques telles que l'arthrite et le lupus. »

Le laboratoire où elle travaille est rempli d'instruments de mesure à la fine pointe de la technologie « Nous utilisons par exemple un systométrie de flux, poursuit-elle. Cet instrument nous aide à observer la surface des cellules pour détecter la leucémie, le sida et les lymphomes. Nos tests permettent donc au médecin d'obtenir un portrait plus complet de la situation de son patient, d'établir un meilleur diagnostic et de prescrire les soins les plus appropriés. »

Il y a deux principaux laboratoires d'immunologie à Winnipeg, l'un au Centre des sciences de la santé et l'autre à l'HGSB. « Les deux se partagent les tâches de recherche, note Gloria Despiegelaere. Ça permet un processus plus efficace. »

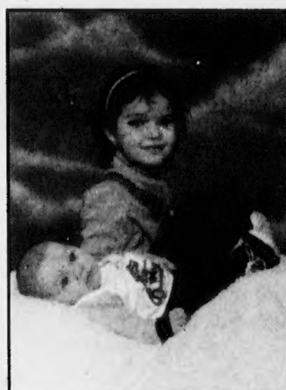
Gloria Despiegelaere a développé son intérêt pour les sciences au secondaire et a fait ses débuts au département d'hématologie de l'hôpital. Après y être restée huit ans et avoir effectué de nombreux tests sanguins, elle s'est tournée du côté de l'immunologie.

« Je m'intéressais un peu plus à la variété du travail qu'offrait l'immunologie, indique-t-elle. Avec les anticorps, il y a toujours quelque chose de nouveau. De plus le laboratoire est plus petit et propice à la recherche. »

Depuis 29 ans, la technicienne a remarqué une progression remarquable de la science. « Nous étions deux employés lorsque j'ai commencé dans le laboratoire et nous traitions une douzaine d'échantillons par jour, note-elle. Notre équipe est maintenant composée de six personnes et la technologie des dernières années nous permet de traiter 250 échantillons. »

Gloria Despiegelaere aime toujours son travail, notamment en raison de la grande diversité des tâches. « J'aime ce que je fais, indique-t-elle. C'est certainement important et ça fait une différence. J'essaye cependant de ne pas trop me prendre au sérieux. »

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Talia** et j'ai trois ans. J'aimerais vous présenter mon petit frère, **Alexandre Patric**. Il est né le 10 janvier 2004 à l'Hôpital général Saint-Boniface, il pesait 8 livres et 9 onces et mesurait 21 ½ pouces. Nous gardons nos parents Colleen et Patric Dacquay très occupés, mais nous faisons leur bonheur!

Nous envoyons des gros bisous à grand-maman et grand-papa (Juliette et Andrew Brandt, de Ross) et grand-mère et grand-père (Marie et André Dacquay, de Notre-Dame-de-Lourdes). Aussi un gros bonjour à nos arrière-grands-parents, nos tantes, nos oncles, nos cousins, nos cousines et nos amis.

Merci pour tout ce que vous avez fait pour nous! On vous aime beaucoup!

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.B.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

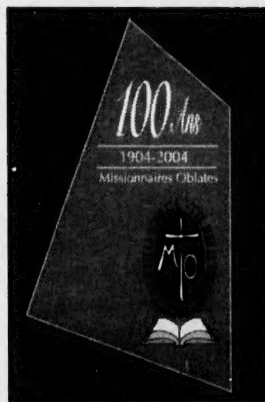


Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

M.D.



Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface
remercient cordialement Pascal Dubé et son équipe pour le magnifique encart dans l'hebdomadaire *La Liberté* adressé à l'occasion de leur année centenaire.

Elles désirent également exprimer leur reconnaissance à tous ceux et celles qui leur ont gracieusement offert leurs vœux.

Abondance de bénédictions à chacun et chacune.

Chronique **RELIGIEUSE**

ANNETTE TENCHA-HAMEL
Laïque



Le billet de loterie

Chaque semaine Monsieur Désireux achète un billet de loterie dans le but de devenir millionnaire et de s'assurer un bonheur terrestre en attendant sa récompense céleste! Voilà!

Ensuite, il prie Dieu d'acquiescer à sa demande et promet de partager sa fortune avec les démunis de la terre!

Est-ce mal de miser sur une loterie? J'espère que non, tant que cette mise est un jeu amusant et que le perdant n'a perdu que son dollar... ou deux. Il faut admettre d'autres possibilités, cependant, quand le jeu devient une passion ou une dépendance.

Monsieur Désireux ne gagne jamais. Il croit que Dieu n'entend pas sa prière ou qu'Il l'ignore complètement. Il se demande même si Dieu existe?

Il est évident que ce joueur n'a rien compris à la prière. *Toute demande faite à Dieu reçoit une réponse!* Parlons maintenant des réponses de Dieu.

Quand on prie Dieu de nous accorder telle ou telle faveur, il peut dire « oui » et ça nous plaît, et notre foi s'élance vers le ciel de façon vertigineuse dans un alléluia chanté... à genoux!

Quand la réponse est « non », notre foi est non seulement ébranlée mais on devient parfois aigri, dépressif, triste etc. J'exagère peut-être mais voyons si vous vous casez dans une de ces catégories?

Une autre réplique que Dieu fait parfois c'est « peut-être plus tard »! Personnellement j'aime mieux « peut-être plus tard » que « non »! Dieu nous aime et connaît nos besoins. Les Évangiles contiennent plusieurs exemples de demandes raisonnables ou intéressées. Jésus guérissait les corps et les âmes quand la foi de ceux qui le priaient était à la hauteur. « Si tu le veux, tu peux me guérir » et « ta foi t'a sauvé » sont des expressions de prières authentiques et de réponses vérifiées.

Dans le « Notre Père » on demande « le pain de ce jour ». Les millions de dollars ne sont pas mentionnés dans cette belle prière. Avec des millions de dollars on pourrait acheter du pain pour toute une vie et on cesserait de réciter le « Notre Père » peut-être? Le jeune homme riche à qui Jésus a dit « Viens, suis moi » n'a pas été capable d'abandonner sa fortune. Il n'est pas damné pour autant mais il est attristé parce qu'il est trop attaché à sa fortune et ne peut pas l'abandonner pour suivre Jésus. Dans notre espoir de gagner une fortune on se dit qu'on ne ferait pas comme le jeune homme riche. Facile à dire!

Dans sa grande sagesse Dieu nous dit « non » quand nos demandes ne sont pas de nature à nous faire grandir dans notre foi, dans notre amour de Dieu et du prochain. « Non » est une réponse. N'allons pas dire que Dieu ne répond pas quand on sait dans le fond de notre cœur qu'il a dit « non » ou « plus tard ».

Nos prières d'adoration, de remerciement, de demande de pardon sont toujours agréables à Dieu. En retour, il nous comble de ses grâces de choix. Quand nos demandes de « choses » sont accompagnées de « si tu veux » on donne le choix à Dieu de dire « oui » ou « non » parce qu'il lit au fond des cœurs et connaît nos besoins.

Prier c'est se mettre en présence de Dieu et partager avec lui nos joies et nos souffrances; c'est ouvrir nos cœurs à Dieu et le laisser entrer; c'est se mettre à la disposition de celui qui a tout donné pour nous, jusqu'à la dernière goutte de sang; c'est aimer sans condition. **C'est ça notre fortune.**

thaw@mts.net

AGRICULTURE

Votre opinion sur la sécurité

Vous êtes agriculteur et vous avez des choses à dire sur la sécurité à la ferme?
La Province veut connaître votre opinion.

Sylviane LANTHIER

La ferme est un milieu de travail dangereux, surtout pour les hommes plus âgés. C'est ce qu'indiquent les statistiques : entre 1983 et 2001, 46 % des mortalités survenues sur un lieu de travail ont eu lieu sur une ferme, et la majorité des cas étaient des hommes de plus de 60 ans.

Que faire pour que les fermes deviennent des milieux de travail plus sûrs, en termes de santé et de sécurité? C'est la question que se posent le gouvernement provincial et la commission des accidents du travail. Pour y répondre, ils ont confié à la firme Deloitte & Touche le mandat de conduire une évaluation des besoins des fermiers manitobains.

« Notre mandat est d'établir quelles seraient les composantes nécessaires dans la mise sur pied d'un programme de sécurité au travail efficace pour le secteur agricole », résume Yvette Milner de Deloitte & Touche.

Deloitte & Touche a fait parvenir copie d'un sondage à 8000 fermiers manitobains, et prévoit organiser une tournée provinciale qui comprendra des rencontres avec de groupes témoins, des fermiers et des fournisseurs de services dans le secteur agricole.

« Nous compulsons aussi les recherches et sondages qui ont pu être faits dans le secteur et regardons ce qui se fait ailleurs, indique Yvette Milner. Le rapport que nous déposerons en septembre comprendra un état de la situation, fera état des manques actuels dans les mesures de sécurité et contiendra des recommandations. »

Deloitte & Touche s'est assuré la participation de l'association Keystone Agricultural Producers et a mis sur pied un comité consultatif.

Les fermiers ont jusqu'au 30 avril pour compléter le sondage, qui cherche à mesurer les connaissances et la perception des fermiers au sujet des mesures de sécurité à la ferme, des ressources en place, des programmes d'assurances, etc.

Deloitte & Touche s'attend à un taux de réponse de l'ordre de 5 à 8 % et déjà, mentionne Yvette Milner, « nous sentons qu'il y a beaucoup d'intérêt de la part des agriculteurs. »

Toute personne qui aimerait compléter le sondage peut s'informer auprès de Yvette Milner, au (204) 944-3635.

INFRASTRUCTURES

Régions rurales vertes

Dans le cadre du programme Infrastructures Canada-Manitoba, 31 nouveaux projets en régions rurales verront le jour. L'argent investi, 15,4 millions de $ au total, assurera une meilleure salubrité de l'air et de l'eau et permettra l'application de bonnes pratiques écologiques.

Les municipalités francophones figurent parmi les villes et villages qui se partageront les subventions. La municipalité rurale de La Broquerie obtient ainsi un peu plus de 600 000 $ pour des installations d'assainissement d'une lagune de traitement des eaux usées. La municipalité rurale de Taché modernisera son réseau d'égout à Lorette grâce à une subvention de 416 000 $ tandis que le village de Powerview reçoit 46 000 $ pour le remplacement de la conduite principale d'alimentation en eau. Finalement, la municipalité rurale d'Alexander pourra investir 400 000$ dans son réseau d'aqueduc régional.

Parmi les principaux projets appuyés par le programme, sept reçoivent plus d'un million de $. Citons la ville de Selkrik qui aura un nouveau système de stérilisation par rayons ultra-violets, le conseil local de Manigotan qui modernisera sa station d'épuration des eaux usées et la municipalité rurale de Lac du Bonnet qui installera une conduite d'égout et agrandira sa lagune.

Les gouvernements du Canada, du Manitoba et de chaque communauté partagent le financement de ces projets à parts égales.

M. M.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina **autopac**
AUTO BODY & GLASS
46 ans Service et qualité
452-2925
Maurice Gendron ou Gerry Pinette — 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty
NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes - femmes et enfants (les dragons)
487-3687
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

STEVENPHIL • ENTREPRENEUR
Intérieur et extérieur
PEINTURE • DÉCORATION
VITRERIE • TAPIS
PAPIER PEINT • MIROIR
POSE DE BANDES À PLACOPLÂTRE (CLOISON)
Tél. : (204) 470-5091
Winnipeg (Manitoba)
25 ans d'expérience
Un Français à votre service!
Philippe LANGLET, p.-d.g.



Point de vente du café équitable


233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca

[redacted]

[redacted]

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
**1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6**
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS
Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :


Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS



(204) 433-7758
Télécopieur : (204) 433-7181
Saint-Pierre-Jolys
www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Raymond Lavergne, Huguette Hébert et Mona Fallis

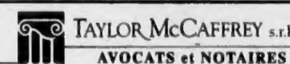
Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051


AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
**247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907**



AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

MARC E. MARION, stagiaire
mmarion@tmlawyers.com
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

Cet espace est à votre disposition!

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
**800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423**

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
*(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4*